

LES PROVERBES SEREER

LE CORPS, LA SANTE, LA MALADIE

Recueil présenté par C.BECKER, R.COLLIGNON et W.K.FAYE

DAKAR - 1990

Le recueil suivant propose une collection de proverbes sereer consacrés à la santé, au bien-être physique et moral, aux maladies et aux infirmités connues dans cette société. Il a été constitué à partir du corpus rassemblé par le R.P. CRETOIS, où l'on a retenu certains proverbes, et par des enquêtes personnelles réalisées par les auteurs au cours des dernières années.

La publication provisoire de cet ensemble, sous une forme standardisée, est une étape provisoire. Nous ne proposons ici, dans la plupart des cas, que le proverbe sereer et sa traduction, avec parfois de brefs commentaires. La collecte même n'est pas achevée et le travail de présentation (significations et utilisations des proverbes) est en cours. De même la transcription linguistique des proverbes est en cours de révision.

Nous avons recueilli pendant la dernière année un grand nombre de nouveaux proverbes qui ne sont pas encore intégrés à ce recueil. On dispose ainsi d'une série importante de proverbes relatifs à la santé, à la maladie, à la mort, au corps et à l'hygiène, et aux facteurs socio-culturels qui influent sur le bien-être physique et moral des paysans sereer. Pour réaliser notre collection complémentaire, nous avons essayé de demander systématiquement les significations de chaque proverbe et son contexte d'utilisation, avec son énonciation en sereer et sa traduction française. La publication définitive du recueil est envisagée après l'achèvement des enquêtes à propos des proverbes ici présentés.

Le proverbe est une forme d'expression couramment utilisée par les Sereer, dans les diverses circonstances de la vie sociale. On peut rappeler que le proverbe est qualifié en langue sereer de fa *lay noo maak*, c'est-à-dire "parole de vieux". Cependant si le proverbe entre ainsi et d'abord dans la catégorie de la "parole", il est également appelé *naxax*, terme dont le

sens est beaucoup plus large : on peut le traduire, selon L. CRETOIS, par "le conte, l'histoire, l'allégorie, le proverbe, l'adage, la sentence (maxime), la métaphore". La devinette est aussi nommée *naxax*, mais on emploie plutôt le terme de *tuub*, voire celui de *njapir*, ces deux derniers termes ayant une signification assez proche (deviner, conjecturer), mais le second insistant plus sur la coïncidence entre deux choses ou deux faits. Notons aussi que certains proverbes cités ici se réfèrent à des événements historiques, et peuvent donc être considérés - sous leur forme chantée - comme de véritables chants historiques (*qaan*, *qaayan*, *xaan*, ou *qend* en *sereer*).

Le corpus suivant manifeste la diversité des proverbes et leur intérêt pour la compréhension de la culture *sereer*. En effet, ces proverbes sont des paroles utilisées dans des contextes sociaux divers, jouent un rôle fondamental dans l'éducation, et font ici allusion à la santé, au bien-être physique et moral, au malheur et à la mort, à l'éducation et à tout ce qui peut contribuer à l'harmonie sociale.

Ces paroles méritent d'être écoutées et comprises dans toute la richesse et la diversité de leurs sens. Elles sont employées pour exprimer les représentations de la maladie et du malheur, et pour dire les moyens de prévenir et de guérir la maladie. Elles sont conçues pour éduquer, mais traduisent surtout la vision d'une société rurale pour laquelle la santé et le vie représentent des enjeux majeurs. Elles peuvent assurément être méditées et retenues pour exprimer, dans le cadre de la prévention et des politiques sanitaires, des messages nouveaux et pour former les femmes et les hommes à vaincre les maladies et à vivre mieux.

LE CORPS, LES INFIRMITES, L'HABILLEMENT, ET L'ENTRETIEN

Jigid a goos ba gaal waage tax o joot o maag =
Avoir de grandes jambes ne te fera pas franchir la mer.

gaal = jambe-guiboles -

goos = tibia, devant de la jambe.

Personne ne peut régler tout problème.

A goos a wagranga o fu^d a sed =

Si (le devant de) la jambe est enceinte, le ventre aura honte.

Me sooñ o mbap a yo-nooxa, a pu^t no yaalum mbade ma =

Là où le bas de l'entre - jambe d'une culotte se remue, le derrière de son propriétaire n'y arrive pas.

O ^bay singir an =

Une main ne peut le cacher (h.-e. = c'est très grave).

Ngol jate o saxadir =

Un doigt ne pense pas servir d'instrument pour récolter le mil.
Le doigt n'a pas peur de l'instrument dont on se sert pour récolter le mil.

O maak fo xe sing na a kidum, a mbaaga yoon =

Un vieux (et) celui qui se protège les yeux peuvent aller ensemble.

Toog o fud o maak, waa^daneen ndap soxon =

A une jeune fille qui a un gros ventre, cherche lui un grenier de son.

Mo^y o may xa ^yeel no mbuud ne, taxe mos o toog =

Rire beaucoup à un spectacle ne te fait pas avoir une plus jolie fiancée (surpasser en rires à son spectacle...).

O may caala taxe doy o toog =

Avoir beaucoup de perles enfilées à la chevelure, ne suffit pas pour être jeune fille.

Yaay fa maak jaltu o kendum tinglaañ =

La vieille se moque des gencives de sa compagne.

Pooqaare ^bise o puul jolof =

La supposition ne conduit pas un aveugle dans le Djolof.

Ñumatir no taañ a sak no pep =

Pour mettre à l'épreuve un édenté donne-lui du petit mil.

. petit et dur, le petit mil nécessite de bouillir.

Jir le anderoona ba maa^tin =

N'approche pas une maladie inconnue.

. ne pas s'immiscer dans une conversation dans laquelle on s'introduit après le début.

. prudence, circonspection, précaution.

Joot-a-mbeel jate a caf a saalu =
L'oiseau "himantopus" ne songe (même) pas à l'éléphantiasis.
(joot a mbeel = l'échasse blanche, la bécassine par bande dans les marigots, "qui traverse l'étang").

Jigid magin taxe ref o koor =
Grand et fort n'implique pas forcément d'être homme.
La corpulence
. allusion à la puissance sexuelle, matérielle ; la sagesse, vigilance, dignité.

Njom o ngongol miñe =
Un combat d'unijambistes ne dure pas. La lutte sur un pied ne dure pas.
. Faire quelque chose qui n'est pas à sa portée, tenter l'impossible.

Lafuñ no ligum =
Un infirme se remet aux parents.
L'infirme chez ses parents maternels.

Njom njiicoor, o puul retke taaga =
Une lutte où l'on regarde de travers, un aveugle n'ira pas.

A tokol a neewa, nda oxu gar na a cooxin o ^bay =
Le gobelet est petit, mais celui qui vient lui donne la main.

A tokol a falooganga, raañ a may =
Si un gobelet ruait, il y aurait pas mal de gens édentés.

O ^tof fo o tam nee ^pandrayo pay =
Un fou et un sourd n'ont pas l'habitude de se prêter un pagne.

Saax la ram wa a jega ; o maad o tam =
Au pays des sourds, un sourd est roi.

O yaal a ngid a leng alayangaange tii^t ka wa yaxa o golof ; o golof a faga =
Lorsqu'un borgne te dit : les oiseaux ravagent ton champ, ce champ est fini.
C'est valable pour quelqu'un qui est timide et qui te prévient de ce qu'on dit à ton sujet. Ta réputation est faite.

O kiin naange fuud ka weec a ngidof =
On n'a pas l'habitude d'aller à un spectacle et d'oublier ses yeux (à la maison).

Fuud ka, weec a kidof =
Tu vas à un spectacle et tu oublies tes yeux !

Bu^c a ngid a leng congan a sime =
Une mouche qui n'a qu'un œil (borgne) se nomme congan.

O puul naange jega saax ^deet wa moof =
Un aveugle ne doit pas être chef de village au détriment des voyants.

Bo a ngid a sedang, ka gaong =
Avant que l'oeil n'ait honte de toi, il doit te voir (c'est qu'il t'a vu).

O maak o puulte no nde^pandoong ; jigand a cek mo-iran =
Un vieux qui n'a pas été aveuglé dans son enfance, ne sera pas embarrassé pour estimer le prix d'une poule.

Kaa^t no puul, jaf leng a ^dooqeel =
On ne traîne qu'une fois les testicules d'un aveugle.

O naanga xa^dwa o puul ; xa^dwi wiin ^dik =
Si tu attends un aveugle, attends deux personnes.

A felanga puuloo, tee ; jolof o baftum =
S'il plaît à un aveugle, il dit : "je viens du Jolof".

O nananga fuul a ndaxra ndeer kamb ; fog den matu ma =
Si tu entends (dire) que des aveugles se poursuivent entre des fosses, c'est que leurs parents sont à proximité.

O puul a layangaang ee : gari i mbool a ngas ; andi ee : fogum matun =
Si un aveugle te dit : "viens que nous allions sauter près du puits", tu sais que ses parents sont à proximité de lui.

O puul a ^daananga a ham xooxum =
Un aveugle qui dort oublie qu'il est aveugle (mot à mot : il confond sa tête).

O puul doye layel ee : "nuti" =
"Nutu" doye layel o puul.
Il est inutile de dire à un aveugle : "ferme les yeux".

O puul a naa ^doxa o puul o kendum, den ^dik na yena na semb =
Si un aveugle conduit un autre aveugle, tous les deux tomberont dans le trou.

O ^paax onqe o godta a goosof, etee ^bisel no tafax =
Il n'est point nécessaire de porter chez le forgeron la hachette qui coupe (le devant de) ta jambe.

Njigand o ^dendor, o don noo puul refe ta tig =
La bouche d'un aveugle n'a pas à démêler le prix d'un miroir.

O ^bay waage a sal =
Une main ne peut remplacer un piquet fourchu.

Boo daawataan, o ñitu fop no rak-of =
Avant de la retrouver (une chose perdue) tu te moucheras entièrement sur ta hanche (h.-e. : il te sera difficile de la retrouver).

O yelef geeku o maxande no xoox =
Si le bonnet dure longtemps sur une tête, c'est parce qu'il est léger.

Ñaa`y o ndang, yaqane o fad me o jofa =
Marcher doucement n'empêche pas d'arriver à destination.

O ñof o `bay no tigof a ja`bu =
N'aie la main agile que sur ton propre bien.
Avoir la main rapide.

Xoox a `deganga, ma`tak a fag =
La connaissance finit avec la tête coupée
Quand un savant a la tête coupée la connaissance est finie.
. Avec la mort c'est la fin de tout.

O don gidi yoo, a xa`yanga a faga =
La parole est une balle de fusil ; une fois partie, plus rien à faire.
. contrôler la parole parce que la bouche est un fusil
. esprit de retenue dans le langage.

O waag cal moso ñiiñ mo`jun =
Rire ne suffit pas ; il faut avoir des dents blanches.
. "Je suis" ne suffit pas : il faut l'être réellement.

Andiro ee : fuul a baar a mbofu =
Tu ne sais pas que les aveugles cachent une matraque.

O kenar a fadidanga, ka fuula, nda a naa xaada, ka soowa =
Lorsqu'un hôte arrive c'est un aveugle, mais lorsqu'il part c'est un griot.

O sunj a naa na`ttel, o gendum a iina =
Si on redresse un bossu, son compagnon gémit.

O ta`pel refe o waad =
La petitesse n'est pas une maladie.

O mosel gore'e o gedel gore'u =
La beauté n'est pas fidèle, noble ; c'est la laideur qui l'est.
. la beauté est éphémère, la laideur elle ne te quitte pas
(maladie, accident, vieillesse, mort...)
Proverbe dit à l'égard des vaniteux en cas d'infortune.

O yaal liir ettu ganqaar =
Celui qui est couvert de haillons possédait auparavant des pagens neufs.

A paang naange maada a ñox no yaalum =
Un vieux caleçon ne peut assister à la bataille de son maître (= possesseur).
a paang = pièce d'étoffe servant à couvrir la nudité.

Mbuud a pu^t a ^por, ^pis a malu =
Aller à un spectacle le derrière nu, ne convient qu'à un cheval.

Hulu o quusi a mo^ya yog ^dung =
S'habiller d'un crin de cheval vaut mieux que de rester nu.

Humnu o quusi a mo^ya cer ^por =
Se ceindre d'un crin de cheval vaut mieux que de rester nu.

NB : quus o... ol : crin de la queue du cheval dans le jeu appelé "rooma-xong go^y lorsqu'on dit : hulu o quusi a mo^ya yog ^dung, l'autre répond : ba ref o quus fambe, que ce ne soit pas un crin de chèvre.

Waar o saax, ^doog a caf, ka lafa o rak =
Marcher de côté, traîner la jambe, c'est parce que la hanche est déplacée.

Cakal jelke cakal a faa^b =
Nul ne peut mieux s'accroupir que la grenouille.

Waag cakal jange tig no mbaa^b =
Pouvoir s'accroupir ne fait pas prendre les biens de la petite grenouille.

Cakal sinje mbind =
S'accroupir sur les talons ne construit pas une maison.

Moof no njong a doya, nda ba tax o sip o sisiik =
S'asseoir sur un lit suffit, mais cela ne te donne pas le droit de (t'y) coucher en t'accoudant.

Aak o ñis nee refa ndoom =
Une tache sur le nez ne peut être (considérée comme) un tatouage.

O koor o qucan, ñaasan, ngin-ngoos xooole =
Un homme qui n'a pas été circoncis, balaféré, son courage n'est pas sûr.

Yoox a jalanga quc muus, a semb-um matu ma =
Si la souris se moque de la circoncision du chat (c'est que) son trou est à proximité.

O nananga ^yoox a jala nquc muus, ^di^ng ala matu =
Si tu entends (dire) que la souris se moque de la circoncision du chat, c'est que la haie (la clôture) est proche.

Etna xucoox o kelfa of, maykiro puux =
Être circoncis avant ton oncle maternel ne te donnera pas plus de bière.

puux = bière du pays faite de mil germé et de miel.

Ndap xa maa^p, ngaas leng ndigil na waltaan =
Un seul petit pet de vérité vide un grenier de mensonges.

Ndap a gaas, ngèn naa waltaan =
Un grenier de pets, le vent le vide.

O faam a xonanga, a gaas aka a mbag =
Si l'âne meurt il n'y a plus de pets.

O bugatanga ^da^d a gaas, ba rok no mbap =
Si tu veux éviter un pet, ne mets pas de culotte.

O juu^t ole dakandwoona xaas ; o roxond-wangaan o xomu =
Si la bûche que tu enjambes (te fait) péter, si tu la portes sur la tête, tu iras au cabinet.

Magin'na fu^t to moftirang waasseen =
De grosses fesses qui ne s'asseyent pas sur toi sont exempts de critiques.

O fud o til a jawa pep =
Le chacal a un grand chagrin (mot à mot : le ventre du chacal a cuit du grain).

O taañ nee gee^da =
Celui qui est édenté n'aura pas de surdents.

O maak a taañ fo a sind a kiid o mboda yoon =
Un vieux édenté et un vieux dépotoir vont de pair.

Mbadir male o yaal ñiiñ ^dom =
Une giffle n'est pas favorable à celui qui a mal aux dents.

^Delem fo ñiiñ ngenu, to ka si^coora =
La langue et les dents habitent ensemble, mais elles se mordent.

Ñiiñ a se^b xa kii^c, a se^b daanum =
La dent fend un os, fend (la tête) de ses aïeux.

A ñiiñ xaaლისო, nda ngawkaand =
Les dents ressemblent à de l'argent, mais on ne les forgera pas.

Fañ na jaloo, o ju^dange, o siiñ =
Si on rôtit celui qui refuse de rire, il montrera (quand même) ses dents.

Xa taatam in a ndoxandoora =
Nos barbes ont été brûlées ensemble (h.-e. : notre gêne est réciproque)

Maak o raatam taxe ref o nogoy =
Avoir la barbe longue n'est pas signe de vieillesse.

Ruusel ten mo^y bofel =
Mieux vaut être rasé que plumé.

Nof ke wo, xa gereloo, nda ^caxkaand =
Les oreilles ressemblent au fruit du Cordyla africana (nar n), une fois coupé, mais on ne les mangera pas.

A tomolox ka hoolnel no nof, ten taxu ta ^bekel ten =
C'est parce qu'on a confiance dans le cure-oreille qu'on le met dans l'oreille.

Nof poge xoox, nee mboga o nGalam =
Les oreilles qui ne sont pas sur une même tête, ne peuvent avoir la même pensée.

O saaf xooxof, so gef xoox no kendof =
Tu raccommodes ta tête et tu casses celle de ton voisin (h-e : se glorifier en rabaisant les autres).

Saa^c no raatam, o yir^taan ta sam =
Le couscous sur la barbe, si tu la secoues, il tombe.

O fud o til a jawa pep =
Le chacal a un grand chagrin (mot à mot : le ventre du chacal a cuit du grain).

LES MALADIES, LES REMEDES, LA MEDECINE TRADITIONNELLE ET LA MORT

Ja^ˆbiro ñaam lang ; ba ñaamno kendof lang =
Tu n'accepterais pas de manger de la terre, n'en fais pas manger à autrui.

Fo'ooy fu^ˆt guut ke o tod no yaalum =
Le sang de l'anus rencontrera le tendon d'Achille.

O pañof a xeefa jirof =
Ton ennemi minimise ta maladie.
Parce qu'il est pressé de te voir mourir il cherche toujours à envenimer tes problèmes.

Ngur^ˆbaan cel o baad cel =
Bouillie sans silence, malade en silence.
Cel : le calme ; quand le malade devient faible, évite de lui donner de la bouillie. Allusion au malade très faible, dans le coma sur le point de mourir.

O yoonanga fo oxa fu^ˆdum a ^ˆjufa ; a ^ˆjufange, ba ^ˆjuf =
Quand on est en compagnie d'une personne qui a la diarrhée, si elle ne se met pas à courir, ne le fais pas.

A til nee ^ˆdega ngang =
Les dartres ne coupent pas la poitrine.

O rukit no du^ˆng ? = Un tison à terre ?
R = O nogoy = Un vieux
R = O dal miiskiñ, o dal gaana = Le cadavre d'un lépreux.

Gaana layangaang ee i ^ˆpil^ˆb Fatik ; o xesanga ga o foxos o faam, andi ee = a reta =
Si un estropié "lépreux" te dit : "partons de bonne heure à Fatick" et que tu aperçois (sur le sable) des traces de sabots d'un âne, tu sais qu'il est parti.

O buganga gindir fo gaana, yipeen no ndal =
Si tu veux prendre une chose en même temps qu'un manchot/lépreux aux doigts coupés (rivaliser avec lui) mets-la sur un van (n'ayant plus de doigts, il ne pourra pas l'attraper).

Miskiñ a naanga natan, o si^ˆbdan o nat ta fapong =
Si un lépreux (qui n'a plus de doigts) te mord et que tu hésites à le mordre, il te vaincra. On dit aussi :
Laybe a naganga ngat ang... Si un labé te mord...

Xar gaana refu no jigand xa karbat bo a xasreel ? =
De quoi se mêle un estropié en voulant discuter le prix d'une paire de sabots ?

Gaana naa wareel, fa leng fa loola =
Quand on tue un estropié, l'autre pleure.

Gaana layatangaang ee = gari i ndam bu^c, o and ee : oxa no ^bayum =
Si un estropié des doigts te dit : "viens que nous attrapions une mouche" sache qu'elle est (déjà) dans sa main.

O ^tomel jele a tik a maak ale =
La douleur ne surpasse pas la lèpre.

Oxu xa^boonga a til, a eet o ^duktu =
Celui qui te passe sa lèpre aura les doigts rongés avant toi.

Roog rabdun xeeñum =
La lèpre est une récompense divine que Dieu fit au coeur.
Le lépreux, c'est Dieu qui lui a payé son coeur.
Le lépreux est toujours méchant. S'il pouvait il rendrait tout le monde lépreux.
S'il avait ses doigts, ne serait-il pas voleur, assassin ?
Dieu lui rend justice en lui donnant la lèpre pour l'isoler. Le lépreux a un coeur noir de méchanceté. Son coeur "brûle" tout le temps (méchant).

Gaana ka diimba a tegej fambe =
L'interdit du lépreux, c'est la viande de chèvre. Car cette viande favorise la lèpre. Allusion au respect du tiimb = (interdit).

NB : NDONG et MAROON : tout membre de ces familles qui mange de la chèvre devient lépreux.

Ndangnax : rituel qui consiste à rompre avec l'interdit familial. On prend une poignée de la viande de chèvre qu'on donne au maasir (cousin) qui récite l'incantation : en tant que maasir d'un tel, je demande à Dieu et aux pangol d'accepter l'alliance qu'il y avait entre fambe et MAROON qui veut à partir d'aujourd'hui en manger. Je l'en absous en tant que père". Et il lui donne la poignée de viande qu'il mange en faisant face au levant. De ce jour il peut en manger.

Ce rituel se fait rarement, c'est toujours pour les gourmands invoquant une excuse (voit mal et risque de transgresser le tiimb, c'est désapprouvé par les autres).

NB : Le neveu a le même tim que son oncle et que son maasir (fils de son oncle). Il devient donc ainsi le "père" par interim de son maasir à la mort de son oncle dont il hérite.

cf. = le mbaap : le ndokor fait le mbaap à la mort de son maasir.

Roogoo maagu teex =
Dieu est plus puissant que les gris-gris.

^Tof a wato o jiicangol ola yog ma =
La folie peut guérir, mais le regard reste.
Le fou n'est jamais complètement guéri. Quelqu'un qui a été fou, restera toute sa vie à se justifier. On le verra toujours comme un fou.

O ^tof nee layeel ee wo jegun, ko layan ee teen fogo =
Ne jamais dire au fou : "ceci t'appartient", "ça c'est pour toi",
mieux vaut lui dire : "tu en fais partie".

O mbusnaan a damangaang, wondwi no cee^c ne =
Avec un varioleux, étale le au soleil.

O gurfaanange ^yaxi laalaam ngu^t =
Si tu es enrhumé, mange des jeunes feuilles de ngu^t (proche du
quinquiliba).

Ngu^t : Guiera senegalensis = le "nguer".

O mbusnaan ja^be ^baatel xa pus =
Les traces de la petite vérole n'acceptent pas que d'autres
boutons s'y ajoutent.

Enigme = Mbogos no du^n ? = une outre à terre ?
O nogoy o pangim = Un vieux sur le point de mourir.

O yaal xa ñis a layangaang ee : a kurfaan a gara ; ba diid =
Si celui qui a un grand nez te dit : "voici le rhume" n'aie pas
peur.

Xa ñis fop njage fo a kurfaan =
A tous les nez ne convient pas le rhume.

O ñis a neew neew, a kurfaan a xe^c teen =
Si petit que soit le nez, un rhume y trouve place.

Gaana horoswanga nee xa^bata =
Un lépreux blanchi (chronique) (de longue date) n'est plus
contagieux, dangereux.

Un menteur reconnu menteur n'a plus le pouvoir, le moyen de
tromper les gens.

Un lépreux connu...

Les Sereer considèrent que la lèpre ne se guérit pas, est
incurable.

On ne l'appelle plus par son nom, mais le lépreux.

O gaana le : le lépreux

O ^duk ole : le lépreux mutilé (sans doigts) qui n'a plus que des
moignons.

Jir a miñanga a xaad no ligum =
Un malade incurable retourne chez ses parents.

^Doy a fo^banga a xaad no ligum =
Une plaie incurable va chez ses parents maternels.

O fañanga junel yipwi a cun mboo^t =
Si tu ne veux pas avoir le paludisme, enduis ta tête du pollen de
petit mil.

Conseil pour le bain, recette, remède.

Le petit mil (mboo^t) : fin août, début septembre.

Kam junel : j'ai le pollen de petit mil.

A jun : le pollen, fleur de petit mil.

Fa ngon ; njaw ne Kumba Sooseyoo ; o ñaamin xon, ñaamino o xon =
La mort est une cuisine fatale, la cuisine de Kumba Soose : tu la manges, tu meurs, tu ne la manges pas, tu mourras.
Kumba Soose = personnification de la mort. Elle donne la mort comme la vie. C'est Dieu.
Mieux vaut manger, mourir le ventre plein.

O beejanga ^duumwi lang ee loot =
Quand tu as des démangeaisons, enduis-toi de sable de termitière.
Une peau irritée se soigne avec du sable de termitière.
En cas de démangeaisons.
Conseil : qui a des problèmes, il faut trouver qui les résoudra.

Taamala maag ke ^doy na peep =
Un malheur n'est pas plus grand (grave) qu'une plaie à la gorge.

Teex nqaaa^d na ^daxa ^doy =
Ce sont les remèdes amers qui guérissent les plaies.
Seuls les remèdes amers soignent les plaies.

Wodiro fanlaana =
N'est pas guéri (sain) et se fait le guérisseur.
Tu n'es pas capable de régler tes problèmes et tu te mêles des affaires des autres.

O ^peef a nesnange ; yerneen a seed naak =
Lorsqu'un enfant a des vers (parasites intestinaux), donne-lui à boire de l'urine de vache.

O jaf a moofkange a dak toy =
Une jambe qu'on met partout piétine le caca/les excréments.
Allusion aux maladies/accidents/accusations/mauvaises rencontres de celui qui vagabonde, se déplace trop, qui ne reste pas tranquille.

Refe xa caf fop na njoota juhaam =
Ce n'est pas toutes les jambes qui peuvent traverser un océan.
Ce n'est pas tout le monde qui peut être Casanova sans risque (de maladie).
Proverbe dit à quelqu'un à qui on avait conseillé de ne pas fréquenter tel lieu et qui en revient avec une maladie.

O fañanga xa^bel fat o xof =
Si tu ne veux pas être contaminé, reste méfiant, prudent.

Ndik ^paal a waratanga o taanof o gaanga tig ^paal na carin, fat o ^yuf =
Si quelque chose de noir a tué ton aïeul et que tu aperçois une chose noire devant la porte (de ta maison) tu te sauveras.

Roog a far fa Siga Gay : ka jege pay, a xon o ni^baan to tus refe kooseerum ndax xoox bu^c =

Dieu s'est mis du côté de Siga Gay : elle n'a pas de pagne, elle est morte dans l'obscurité, et il n'y eut rien à son "kooser", si ce n'est la tête d'un taureau châtré.

Roog a far fa Siga : ka jege pay sa xon no ni^baan =

Dieu s'est mis du côté de Siga Gay : elle n'a pas de pagne, elle est morte dans la nuit.

Siga jege pay, a xon no ni^baan =

Siga n'a pas de pagne : elle est morte dans l'obscurité.

O naanga ma^ta o sa^dar, nof ka nqalama a janiiw =

Bien que tu encourages un poltron, son esprit pensera toujours à l'autre monde.

O njiide o nde^b o mboy o nde^b =

Jeunesse dans la richesse, une jeune tombe. Un jeune riche ne vit pas longtemps.

O mboratel o njondatel = Muri tôt, fini tôt.

O puum a doya tedlel =

La canitie est digne de respect.

Il faut respecter les barbes grises.

O nogoy nee letneel, ndik a ^bolu =

On ne peut pas redresser un vieillard (car) aussitôt il se casse.

Maak o ^box, a kid aka =

C'est aux yeux que l'on reconnaît la vieillesse du chien.

O maak, a kid a ^poroo =

C'est un vieux qui n'a que les yeux (h.e. : un vieux qui n'a pas l'expérience de la vie).

Maak fele, o nde^b a jalaan =

La vieillesse n'est pas agréable (et) la jeunesse se moque d'elle.

Maak faaxe, ka bugel, to nde^pando n ree^tu coono =

La vieillesse n'est pas bonne, on l'aime mais c'est l'enfant qui était pénible.

Fel o jaf no maak a dayu =

Avoir bon pied réjoint les vieux, s'arrête au seuil de la vieillesse.

O gijanga ga o nogoyof ba tax o foog ee : o dakwangaan o ga, ta ref o njaa^c =

Si depuis longtemps tu n'as pas vu ton vieillard, ne pense pas en revenant le voir trouver un bambin.

O so[^]ptanga o maak a xon no yook ba [^]doogin [^]bis no njee[^]c =
Si tu trouves un vieux qui se meurt à l'ombre, ne le traîne pas au soleil.

O maak o puumu guu[^]de Roog =
Un vieillard aux cheveux blancs n'a pas volé Dieu.

Maakatin njogoy, ten hupu mbes o moon =
La vieillesse d'un lion vaut mieux que la force de l'âge d'une hyène.

O maak a xela jeg na saate =
Un ancien est nécessaire dans un village.

O maak nee laya "toto", nee laya : "ka me" =
Un vieux ne dit pas "et et", il ne dit pas (non plus) : "je dis".

O maak a layanga tig o nde[^]bangong nee tiptan =
Si un vieux dit une chose, il n'a pas l'habitude d'être contrarié.

Fa lay no maak o tiptangan, o ga in =
Oxu tipit na falay no maak o ga-in =
Si tu contredis la parole d'un vieux, tu t'en apercevras.

O maak o goneer, tig Roog a regun =
Un vieux qui n'est pas mort, c'est que Dieu lui a promis quelque chose.

O roxondkange o maak, ba tuuñin fa toqum =
Si tu n'aides pas une vieille à mettre sa charge sur la tête, ne la pousse pas, elle et sa charge.

Jalna o wuuy no maak a kim ala mo'ong =
Qui rit au sifflement d'un vieux n'entendra pas sa chanson.
Invite à l'attention patiente et respectueuse des anciens.
Si tu n'écoutes pas celui qui t'enseigne, si tu veux en savoir plus, tu ne sauras rien de ce qu'il peut t'enseigner.

O maak paam dig'lum a nasa =
L'ancien joue à côté d'une vérité (du vrai).
Un ancien tout en jouant avec toi peut te communiquer des choses importantes.
Allusion au savoir des vieux, même s'il se transmet à l'occasion d'un jeu.

O [^]peef a nanga xona a dakwiida, [^]degi nofum =
Lorsque ton enfant meurt et revient, il faut lui inciser l'oreille.
Lorsque tu entantes un bébé qui joue au revenant, il faut lui inciser l'oreille.
Allusion au cii[^]t a paaxer.
Lorsqu'un enfant fait des bêtises à répétition, il faut le corriger.

Sa^dar na o, xon =
Même celui qui a peur, mourra (meurt)

O gonar oxa nu mbind no timafulaand (o timaand) =
Celui qui ne meurt pas se trouve dans la maison de celui qui n'est pas encore né. (ou = qui n'est pas né).
Celui qui ne mourra pas se trouve dans la maison de celui qui n'est pas né.

O qonkeer oxa no mbind no timaand =

Oxa jal na o gon, xariitum a jala =
Qui se moque d'un mort, se moque de son ami.

Me gon oxe xonit na o fa^dax daawaand ma =
Ce n'est pas là où quelqu'un est mort qu'on peut mieux le pleurer.

O par^yel a mo^ya pomboy =
La laideur est préférable à une vieille tombe (un cadavre).

Nakiim a poomboy bo juura a loot =
Je ne manque pas de vieilles tombes pour que j'aie faire des libations sur des termitières.

O maye doole nee gayta ndeer poy =
Celui qui n'a pas beaucoup de force, n'a pas l'habitude de faire paître les troupeaux parmi les tombes.

Ku ref na tig gas, a mos, bo te yog a mboy =
Tout ce qui est chose neuve est beau, sauf un tombeau.

O gina Roog, o xon =
Celui qui voit Dieu, meurt.

Ku ñaamona na mboy no kiin, fat o gidma Roog =
Remercie Dieu pour ce que tu manges aux funérailles de quelqu'un.

O pogof o xonanga, o foyik =
Si ton parent meurt, va aux funérailles.

O nananga : foykiim o pogof xone =
Si tu dis : "je n'irai pas aux funérailles" c'est que ton parent n'est pas mort.

Ba nanat a mboy, jaa^dit o fa^dax =
Ne t'empresse pas de crier au malheur, parce que tu entends parler de funérailles.

Weel japil na mboy noo seemrof ; magin ngoox mo^yun =
Mieux vaut posséder un beau taureau (à tuer) pour les funérailles de ton beau-père que de posséder un couteau aiguisé (et de ne rien avoir à tuer).

Yaasam o fad na mbeel ala na fosis ola fo suum ka ! =
Plaise à Dieu que tu parviennes à l'étang de lait et de miel !
(Fasse que tu sois heureux dans l'autre monde). Au jour des funérailles.

Yaasam o njek o ndan a adooxanin ! =
Fasse le ciel qu'un petit poulet blanc te précède ! (dans l'autre monde).

(Qu'il repose en paix !)
Souhait qu'expriment les enfants d'un défunt.

O dal ola Se*noor o sar xa kay geekiran =
Ce n'est pas faite d'une natte (tressée) en feuilles de rônier qu'un cadavre de Senghor restera longtemps avant d'être enterré.

Mat poy ka taxe gasel ta =
S'approcher des tombes ne veut pas dire qu'on y sera enterré.

O liko-liko nee roka no mbind o ^bor (ou : o baland) a sutu o ^bor =
Une civière (...) ne rentrera pas dans une maison pour en ressortir vide.

"Ñoowi" ; maa xonaan a muju =
"Vis", tu finis pas parvenir à la mort.

Hañaaniina o lamof, a mboyof xu^p ke =
Si tu lésines pour laisser des biens à ton héritier, ton enterrement ne sera pas solennel (m. à m. : ne sera pas mouillé).

O lam gidme o gon =
Un héritier ne remercie pas un mort.

O dal waage fañ a saay =
Un cadavre ne peut refuser d'être transporté sur des brancards.
Un cadavre ne peut refuser ce qu'il ne voulait pas (de son vivant).

Oxu bug na sabab o xon ta =
Qui aime le danger, y meurt.

A mala o paal male pisum =
Une chose ne peut être favorable à un wolof et favorable à son cheval.
Allusions guerrières = piège tendu.

O waranga o paal , ^degi xoox la =
Si tu tués un wolof/forgeron, coupe la tête.
Pour être bien sûr qu'il est mort.
Allusions aux guerriers wolof, du Baol centre le Sine, aux astuces dont est capable l'étranger wolof, aux pouvoirs magiques.
Proverbe de circonstance.

Bo o warata o paal ka dak ngelof =

Pour tuer ou : tuer encore) un wolof/forgeron, c'est qu'il a foulé ton lieu de repos.

Paal o... ox = le wolof ; o paal a gaxaw = le forgeron, celui qui parle wolof ; le wolof artisan, celui qui fabrique, o paal o Kajoor = le wolof du Kayor.

Jublang xuu^de o ñisum taye =

La vie précoce du délinquant est toujours longue, car on a hâte de sa mort.

On est pressé de se débarrasser du voyou.

O ñoow a limoo =

La vie est comme la rosée ; la vie passe, est éphémère.

Maak jiroo =

La vieillesse est une maladie.

Souvent les vieux s'inquiètent, se lamentent de toutes les maladies possibles.

Oxu warkogeena joofel, o jang =

D'une condamnation à mort si on s'en sort avec une oreille coupée on prend volontiers.

Quand on n'a pas ce que l'on veut, on se contente de ce que l'on a.

O and nee fañta fangon, nda ka raxa gaci =

La connaissance n'exclut pas la mort mais peut préserver de la honte.

On peut se protéger de la honte en usant de certains gri-gris mais on ne peut jamais se protéger de la mort. On accepte la mort mais pas la honte. La mort est naturelle. La honte et les maladies, on peut s'en prévenir, s'en protéger.

Lafwel fogre fo jir xon =

Mourir diffère de vouloir mourir.

Lafwel = celui qui cherche la mort, à mourir, à se faire tuer à anticiper le moment de sa mort. (?)

Oxa sutu na na adna = vit parmi nous mais n'est plus de ce monde (a gon paaf)

Ka faaf o lafwel = mais atténuée, plus allusif.

O gon-paaf = un mort vivant - expression forte qu'on évite parce qu'offensante, qualification directe.

Celui qui est très proche de la mort, celui dont l'heure est venue, recherche (?) de la mort sans se suicider, recherche de suicide indirect (que quelqu'un le tue...).

A girax, o xeef a Roogo =

Se suicider est un oubli de Dieu, manque de confiance en Dieu.

O gir = Guerrier Xire = s'entretuer. La guerre.

Xiru = se tuer, se suicider

Noowit kinum = je ne vivrai pas avec ça.

O nde^bandoong onga na xirwa =

L'enfant qui fait des tentatives de suicide : se cogne au mur, tombe par terre se fait des violences volontaires. Par les soins de sa mère, mais d'une manière douce ou lui faire refaire les mêmes scènes afin de le préserver.

Xiru = connotation d'abus, de trop ; tout excès est dans le domaine du suicide.

O ñoow no gon oxa no mbin o timaan =

La vie du mort se trouve chez celui qui n'est pas né.

Celui qui est exempt de la mort, réside chez celui qui n'est pas né.

O qonar oxa no mbind no timaan =

Celui qui ne meurt pas, c'est celui qui n'est pas né.

Allusion à l'irréversibilité de la mort. Qui refuse de mourir ne doit pas naître.

Me o ñis a yong na fee maaga =

Le lieu de journée de la vie n'est pas forcément où elle passe la nuit.

La mort est imprévisible, peut surprendre avant la nuit.

O ngon laye ndigil =

Les morts n'ont jamais raison.

Un mort est incapable de faire admettre sa vérité.

(Le dernier mot appartient aux vivants. Fait référence aux vœux du mourant).

Quand on est mort, on meurt avec sa raison. Les morts ont toujours tort.

O sa^dange xon ba jirat =

Si tu crains la mort, évite d'être malade

. Quand on ne peut aboutir dans un problème on évite de s'engager.

. Dans le contexte de recherches matrimoniales :

Proverbe dit par une jeune fille à un jeune homme, lui faisant des avances sans pouvoir s'engager.

Oxu batof a yongeen, a mboyof a yongel =

Le jour du baptême vaut le jour de l'enterrement.

La naissance est promesse de la mort.

Njom o ^taan o gon wegun =

Le trépassé est champion incontestable du sommeil.

Si le sommeil est un combat, le mort est le grand vainqueur.

O mooc, fop mbogun =

L'au-delà c'est pour tout le monde.

Dit à l'occasion d'un deuil.

L'HYGIENE ET LA PROPETE

a) Cer goolu yiif xoolu mo^yun =
Un esprit sain vaut mieux qu'un corps propre.

b) O xool cer ; o xool yiif mo^yun =
Il vaut mieux être propre d'esprit que de peau.
. allusion à la modestie de la mise et à l'intelligence.
L'habit ne fait pas le moine), on peut être simple de
comportement, de mise et être en paix avec les autres.

Bogu no mbokndir a doya nda ba xam ta o lac =
Se baigner dans la baignoire en terre cuite suffit, mais il ne
faut pas y donner des coups de pied (en s'y baignant).

Saafu nee dapa xooxum =
Le savon ne se lave pas lui-même.

saafu daper an =
Le savon ne peut se laver.

^Bogwi xool o pexof na layang o ten =
Lave-toi propre, seul ton ami (quelqu'un qui t'estime) te le dit.
Celui qui te conseille de t'amender, t'estime.

Cer ; o xool malu den =
Le bien du corps c'est la propreté.

O sumbkanga, fadi no duf la =
Quand vous allez vous baigner, allez jusqu'au milieu de l'eau.

A sumb a ^bisangaang na mbeel ; pali a paangof =
Que celui qui va à l'étang pour se baigner, retire son caleçon.
A sumb a ^bisangaang na mbeel, wol (ou : woli) teyg-of, jof (ou :
jofi) ^duf la = si tu vas à l'étang pour te baigner, retire ton
caleçon et va au plus profond.

Pogoorand refe o maad nda nges nu ref na ta waldel =
L'urinoir n'est pa un roi, et pourtant, en se levant, on le
salue.

Roog a de^ba, de^beer, ^pogoxand a xu^b =
Qu'il pleuve ou non, la baignoire sera toujours mouillée
(l'urinoir sera toujours mouillé).

Oxu bofkogeena, o ruusange o jang =
A celui qui devait être déplumé, si on le rase il prend
volontiers.

Dankorayoo, sumbu fa ndu^baa^boo ; poroc a sime =
Que ce soit du tabac bambara ou de l'européen, les deux se
nomment : "crache".

O ^taan mose =

Le sommeil n'est pas beau.

- . quand on regarde quelqu'un qui dort. Pour inciter au respect du sommeil d'autrui.
- . parce que dans le sommeil, l'individu ne se contrôle pas. Positions indécentes, pêt, etc.

L'ALIMENTATION

Giñ a weec faaxe =

Se rassasier et oublier, c'est mauvais.
Oublier un bienfait, c'est mauvais.
L'ingratitude est mauvaise.

Yoqu mo^yu tangu =

Mieux vaut avoir de reste que de manque.

Ju-u saa^p njee^c took a fexeyeel =

La chique de tabac se prépare tôt la journée.
Dîner et avoir une chique de tabac se prépare tôt la journée.

O ñaamanga bo giñ ; nagani o feet =

Mange à ta faim mais fais réserve pour demain.
Mange à ta faim mais garde le reste pour demain.

Ku mayna ^baxu =

Trop plein se déverse.

A tokol a refa tig no ngaw =

Un gobelet est utile (pour puiser) dans un canari.
tokol = petitealebasse servant de gobelet - timbale - verre.

Bug fosis waage tax um lay suk fambe "tokoor" =

Vouloir du lait ne me fera pas appeler le bouc "oncle".

Saasaay ; ngaakum oxa no faa^dum =

C'est sur ses talons (= en marchant) que le vaurien trouve sa ration.

Fo soow no pulaane tax ke um ^bax ^baakes =

Le lait caillé d'un peul ne sera pas cause que je verse mon pain de singe.

Njuax no pulaane ba tax o ^bax ^baakof =

Le lait caillé d'une peul ne doit pas te faire vider ton pain de singe.

Ngariit no pulaane, kagin na foge ta =

L'accord (fait) avec un peul, ne fait pas avoir son lait caillé.

Njiax no pulaane ba tax o ^bax ^baakof =

L'arachide d'un peul ne doit pas te faire verser ton pain de singe.

Oxu andit-iina a ko^p ne o pulaane andtuuna bo retata o ^bis foofi =

Qui connaît la brousse comme le peul la connaît ; avant d'y aller, il emportera de l'eau.

O poosu, faapum nee ñaama ^yaa^d =

Le père du paresseux n'a pas l'habitude de manger de l'écureuil fousseur.

Niif a seeñanga o hii^c, a seeña a nawle um =
Une dent qui grignotte un os grignotte son semblable.

Refe gustel soom refu cawir =
Il n'y a pas seulement que ce qui peut être déchiré avec les doigts qui puisse servir d'assaisonnement.
Quustel a...al - l'épilage - l'arrachage des cheveux - rasage -
toute action de trier une chose pour la partager (comme de la viande).

Fo soow naange xanteel no mbox =
On ne refuse pas du lait qui se trouve dans la baratte.

May naak, taxe o may fo soow =
Avoir beaucoup de vaches ne fait pas avoir beaucoup de lait caillé.

A sal ndap a ngaayta-angaa, jom a fag =
Si on ne monte plus au grenier en passant par ses piquets-supports, c'est la fin de la vertu.
Si l'on ne monte plus sur les piquets du grenier (pour prendre la ration) rien ne fait plus rougir.

Rof le bafit na no ne, a yen kam a ^tamba le sutwe ndof ne =
Le fruit du rônier qui part du rônier pour tomber dans un panier tressé en feuilles de rônier n'est pas sorti du rônier.

Rof le bafit na no ndof ne a yen ^tamba le =
Le fruit du rônier est tombé dans le panier (tresse en feuilles de rônier).

Rof a yena kam ^daamba le =
Le fruit du rônier est tombé dans le panier.

A ^tat daga gonu o ten maag saytaani =
Quand le chemin qui mène aux greniers est abandonné, voilà un malheur plus grand que Satan.
Un chemin (menant à) un groupe de greniers (et) qui est abandonné, est un grand malheur.

O kiin o qeexe a doya dimle-el =
Un affamé doit être secouru.

Oxu juoor na a qiin ; ñaktoor a qiin o fu^dof a simel ta^pral =
Celui qui dîne et déjeune d'un tam-tam qiin, son ventre se nommera : "résonne".
qiin = tam tam cylindrique dont le haut seul est muni d'une peau : le bas est ouvert - baguette + main. Utilisé lors de circoncision, mariage...

Gentand ñaame, genar a ndanga xa ^pox =
Les voisins n'ont pas mangé et les hôtes ont donné à manger aux chiens.

O kentand o paax mo^yu o pag o ko^tu =
Un bon voisin vaut mieux qu'un parent éloigné.

O kend-of naa roxanaan no roon ola te roxan-ang =
Naangi roxana o kendof no roon ole ta roxa-nang =
Donne à manger à ton voisin dans le plat où il te donne à manger.

Naameen bo ta naamang =
Mange-le avant qu'il ne te mange.
La vie, l'existence.

^Cag a naanga ref ka a pu^tof, o xesanga dami ta =
Si ton déjeuner consiste à croquer, en te levant, tu t'y mettras.

A tege^y a paax nee mbalaka no roon =
De la bonne viande ne reste jamais au fond du plat.

Saabab hupe ndañ fosis ^paxu =
Un malheur ne dépasse pas une seille de lait renversée.

O segatanga o mbap na tege^y, ba joon yongan na xa ^pox =
Si tu portes un pantalon de viande, ne passe pas à côté de
l'endroit où les chiens passent la journée.

O ga-anga a tege^y tig xonu =
Si tu vois de la viande, c'est qu'une chose est morte.

Xar refo na tege^y ake bo raxa bu^c ke ? =
Quel droit avez-vous sur la viande, pour en chasser les mouches.

O yaal mbind a buganga ^caar ; surga ka yongta =
Si le maître de la maison mange le mil granulé, les serviteurs
passent la journée sans manger.

O yaal mbind o puubug ^caar naange maya ^pasil =
Un chef de famille qui mange la farine de mil ne peut pas avoir
une nombreuse famille.

Juoox lang, futooxin, o waagoo simel caw =
Manger de la terre le soir, la manger à midi, peut être appelé =
"Thiao" (simangol, patronyme Sereer).

Soo^p ne yoorwoona ta fadong no ^dek ba jeemin o mo^d =
Si le tamarinier sous lequel tu te trouves te frappe à la
joue, n'essaie pas de le sucer.

Soo^p ne ^beroona na ko^p o ^dekof a ^bomb ; o mo^dangaan o donof a ya
Le tamarinier auprès duquel tu passes, dans la forêt, et qui te bri
joues, si tu le sucés, c'est la bouche (qui) sera abîmée.

Soo^p maakoo, soo^p de^boo ; fop ka mbo^dax =
Que ce soit le fruit d'un vieux ou d'un jeune tamarinier, les
deux sont aigres.

Soo[^]p oxa saxa a dalfo fo[^]dax =

Dès que le tamarinier commence même à pousser, il est déjà acide.

Soo[^]p a naa fo[^]dax ka i no nde[^]bandoong na andteel =

Le tamarinier qui sera acide se reconnaît dès qu'il est petit.

Soo[^]p ne na fo[^]dax ka i a saxanga sax a dalfo fo[^]dax =

Le tamarinier qui sera (plus tard) acide, l'est dès qu'il commence à pousser.

O maak buge xa soo[^]p =

Un vieux ne veut pas de tamarin.

O yaal mbind a buqanga [^]caarum, a put jegkeer =

Si le maître de maison mange son mil granulé il n'y aura plus de souper.

bug = manger quelque chose de pulvérulent.

Géophagie = bug lang.

O maak o puubug [^]caar, a tooñum nee ngiisa =

Un vieux qui mange la farine granulée, sa bouillie ne sera pas épaisse.

puubug = celui qui mange quelque chose de pulvérulent - le chiqueur -

o puubug lang = un géophage.

Xa[^]ylook a saaw ba tax o lay a xaaritof ee : gari i ñaamik a tege[^]y =

Aller chasser la pintade ne te donne pas le droit de dire à ton ami : "viens que nous mangions de la viande".

Oxu na ñow ta a [^]poof a saaw i bo xa ñaay a ndox, o jomi =

Qui se nourrit d'oeufs de pintades, sera étonné, lorsqu'un feu de brousse se déclare.

O nanga ñoowta [^]poof a saaw, o ñaay a doxin o moof =

Si tu te nourris d'oeufs de pintades (et) qu'un feu de brousse brûle, tu n'auras plus rien.

Oxa bug na suum sa[^]dar ke nguraan =

Qui veut du miel ne craindra pas l'abeille.

Yaam faña [^]baakoo refe yipe suum =

Quand je refuse de pain de singe ; ce n'est pas celui dans lequel on a mis du miel.

(Si vous voyez) que je refuse du pain de singe, c'est parce qu'on n'y a pas versé du miel.

Oxu log na suukar, muckiran =

Qui met du sucre dans sa bouche ne le crachera pas.

Suukar fele, ka jagir fo don =

Le sucre n'a rien d'agréable, si ce n'est en accord avec la bouche (c'est parce qu'il s'accorde avec la bouche que le sucre est agréable).

Fambe fanqon warun, nda wee lay ee no saa[^]c um fikeel =

La chèvre peut dire qu'elle mourra, mais elle ne peut dire : c'est dans le couscous que je serai mise.

Sug, sii^ˆp, doon a caf naak =

Dépiquer le mil et tremper le couscous, (puis) poser un pied de boeuf.

sug-sii^ˆb = (dépiquer et tremper le couscous) préparation hâtive du couscous.

O so^ˆpanga o maak a buga soxon ; oxu jeg na ^ˆcaar ^ˆdasnikeen =

Si tu trouves un vieux mangeant du son, que celui qui a de la bouillie aille la cacher.

Xa boop mbaage a tooñ to mbee fo ñeex =

L'épi de mil mal formé ne peut faire ni de la bouillie ni du bouillon.

Le mil mal formé ne peut faire de la bouillie et ne peut pas faire du bouillon.

A tooñ a ^ˆputu no ngang no yaalum =

C'est la poitrine de celui qui l'avale qui se rendra compte si la bouillie est refroidie.

Fe a ngawleem a doya, nda taxe o xes jaw na a tooñ =

Passer la nuit chez les griots est agréable, mais (cela) ne te donne pas le droit, le matin de bonne heure, de faire cuire la bouillie.

A tooñ a naa njeemang o ndox ; fat o jeema ^ˆbutin a den =

Il faut essayer d'apaiser la bouillie qui cherche à te brûler.

Bugiim a tooñ bo xooxes a fiel foxodan =

Je n'aimerai jamais tellement la bouillie que je fasse servir ma tête de chenêt.

tooñ = bouillie de farine de mil granulée. Se fait avec le sangañ ou yaar.

Yacaam o war, taxe saa^ˆc a ngeeñ =

(dire) "j'ai failli tuer" ne fait pas que le couscous sente bon.

Saa^ˆy bati mbele =

Le couscous trempé à l'eau n'est pas bon.

Saa^ˆc batu mbeleer =

Le couscous avarié n'est pas bon.

Pokin faak, oxa so^ˆpuuna na jawan =

Le couscous réchauffé de la veille, c'est celui qui était présent qui l'a fait cuire.

Pokin = couscous trempé à l'eau chaude.

Oxa sii^ˆbidna saa^ˆy-um xa konit, ba xe^ˆd ni fo ñeex =

Ne demande pas de bouillon à celui qui trempe son couscous avec des larmes.

Oxa sii^ˆpi^ˆt na saa^ˆcum xa koonit, doye xe^ˆd fo ñeex =

Celui qui trempe son couscous avec des larmes n'a pas besoin de demander du bouillon.

May naak, taxe may fo soow =

Avoir beaucoup de vaches ne fait pas avoir beaucoup de lait caillé.

Lait = fo soow - fo sis ol = le lait caillé ; fe xag ol
fo soow fo ñulu = lait aigre ; fo soow fo fodaxu.

Bug fosis taxkiraam um yera forand =

Vouloir du lait ne me fera pas boire de la lavure de mil.

Magin ndap, fel o fa^tang mo^yun =

Mieux vaut avoir une gorge en bon état qu'un grenier plein de mil (et la gorge malade).

Magin daga, fel o fa^tang mo^yum =

Mieux avoir une gorge en bon état qu'un groupe de greniers pleins de mil (et la gorge malade).

Yaa j a peep ; ^duuda xa ^bel =

C'est parce que tu as une large gorge, que tu avales de la viande coupée en tranche.

Pel nee cu•ngtel o yaal mbind =

On n'attend pas le chef de carré pour ce qui est bon.

Lay pel, ñaamin mo^yun =

Dire une belle chose, mieux vaut la manger.

A suxun a miñ miñ, a so^p o gooxoox no gol =

Le repas apporté aux champs a beau tarder, il trouvera (toujours) le cultivateur dans (son) champ.

Bo o xaña ñimi =

Avant de dire merci, goutte pour voir.

^Duud o fer mo^yu fe-it =

Avaler une perle vaut mieux que passer la nuit à jeûn. (Peu est mieux que rien).

Na cek a jawe fo soxon, roxaand o yaal mbind =

Lorsqu'on cuit une poule avec du son, on ne la donne pas au chef de maison.

Sagan a jawanga, kasaara a ñaam =

Quand la négligente est cuisinière, c'est la perte qui mange.

Si une femme négligente fait la cuisine, c'est un manger de perdu.

Magin o roon, may saa^c a mo^yaan =

Mieux vaut avoir beaucoup de couscous que d'avoir une grande écuelle (mais vide).

Magin ndap taxe jeg o roxangol =

(posséder) Un grand grenier ne fait pas avoir un mets délicieux.

Posséder un grand grenier n'implique pas d'avoir la priorité à la cuisine.

O hañaan hañaan, o rox o ñis =

On a beau être avare, on donne toujours sa part au nez (h.e. : on ne peut empêcher le nez de sentir les mets).

On a beau être méchant, on donne toujours au nez sa part.

Buus a tof doye xootel o kenar to doye cu•ntel o maak =

Sucer des fruits du rônier n'est pas assez important pour appeler un étranger et attendre un vieux.

Ju-u boob ; futu boob, o fudof a sukule =

Manger du foin le soir et à midi, c'est faire grouiller ton ventre.

Bug a ñaam a weeca giñaaam =

Vouloir de la nourriture fait oublier : "je suis rassasié".

Mba^takaaci o ^box jegun ; ka ndaxin, a nja^bin =

Le plat de son est réservé au chien, ils le lui ont arraché pour se l'approprier.

Se disait durant une famine qui poussa les gens affamés à manger du son.

Est resté comme pas de danse dans les cérémonies de mariage (occasion où l'on mange bien).

O naanga jambeel o waag a ñaam, wañi o roxof =

Si l'on a l'habitude de t'accuser de trop manger, diminue la part.

Ñaam podu, yer podu, ten Roog a nanu =

Ce qui plaît à Dieu, c'est d'être sobre dans le manger et le boire.

Saasaay a giñanga ka fooga ee : xeexkataand =

Le polisson rassasié croit qu'il n'aura plus faim.

Ret na tifle mo^yu ret no pan =

Mieux vaut aller à la boucherie que chez le guérisseur.

Magin ndap, o wod a peep mo^yun =

Mieux vaut avoir une gorge guérie qu'un grenier plein de mil.

Ngaaf nee duufeel a teem, a ^dax ngeex a teem =

On ne peut semer immédiatement une plante de mil (et vouloir) immédiatement qu'il apaise la faim.

Ke ngoox sund a ñaam na, a iina ; suk fambe ñaamangaan, a dak ^dung =

Ce qu'a mangé un gros taureau, en poussant des soupirs, si le bouc le mange, il aura la diarrhée (ou : il foulera le pavé).

Oxu ñaam na pelu xaye, o feet o ñaam pe^taru =

Qui mange un bon repas ce jour, demain mangera fade.

Mange bon ce jour, demain mange mauvais.

O bug pel, o ñaamin mo[^]yun =
Aimer bonne chair ne suffit ; il faut avoir.

Yar o [^]beef refe fañin =
Eduquer un enfant n'est pas le haïr.

Kena reta no fud ka war o xool =
Tout ce qui va dans le ventre doit être propre.
Alimente ton ventre avec du propre.

Ba o [^]box fa fas aton we ka saya =
En avoir assez de son chien n'implique pas de l'accuser de rage.

LA FAMILLE, ET LES ALLIANCES

Nax na bo wagrāt, naxkno bo ^doo^y =

Qui trompe (une première femme ou une femme) et (la) rend enceinte, ne (la) trompera pas (une seconde) avant qu'elle n'ait sevré (le premier).

NB: ^doo^y = sevrer un enfant (avant le temps ordinaire parce qu'on en attend un autre).

Ku mo'na no rimel a feeñ na jiko =

Ce qui est caché à la naissance paraît dans le caractère.

Faax o rimel ka yoo^b nda waag in o dam yoo^be =

Une bonne naissance est facile, mais garder la renommée de cette naissance est plus difficile.

Ku rimtena na semb, a ñaa^ya ; ku rimtena took, a yeta =

Tout ce qui est né dans un trou, marche ; tout ce qui est né en haut, vole.

Tew o puutu nange rima o kelwaar =

Une femme très pressée ne peut enfanter un gelwaar.

O tew o saasoo =

La femme est comme le fruit de l'Acacia albida (elle est fantasque, capricieuse).

Da^d a faap-of na goox refe ngora, ka fad =

Dépasser ton père à la culture, ce n'est pas du courage, c'est l'âge qui en est la cause.

Rak a faapof, yaq njomoo, lam maafkiiro =

Envoyer un croc-en-jambe à ton père, c'est gâter la lutte car tu ne le renverseras pas.

Bugna o naaw o fex o ^bem =

Qui veut hériter d'une veuve, doit aimer son enfant.

O maak a gilganga o njaa^c, o nga-atinaxoo ; refe ndigil =

Un vieillard qui épouse une jeune fille ne se marie pas en vérité il fait un acte d'orgueil stérile.

O tew ka war o yelef nen o maxande =

La femme doit être légère comme un bonnet.

(Pour être supportable, la femme ne doit pas être orgueilleuse).

O maxande nee maada coono no yaalum =

Un bonnet n'est jamais présent au moment des difficultés de son propriétaire.

Dès la première giffle, il s'envole, à la fin d'une altercation, les protagonistes vont ramasser leurs bonnets.

A tolax o maxande fudoo ; o ^yuuganga, o letanga, ta sam =
Le mariage est comparable à un bonnet placé sur le ventre, qu'on se prosterne ou qu'on se redresse, il tombe.

A tolax, ka diimba "waagatim" =
Le mariage déteste "je ne peux plus".

A tolax yaay a faaxanga na xa ^beem a anditeel =
Calel yaay a mbaaxanga, a yook o ^piy =
Si le mariage d'une mère est bon, ou s'en aperçoit dans son enfant.

A tolax a paax, xa ^piy xa ^paax =
D'un bon ménage, de bons enfants.

o tew ca^bu = calel yaay =
(le "travail de la mère").

Dans les conseils généraux qu'on donne à la future mariée.

O aas : conseils du village pour la nouvelle mariée ; à cette occasion les accompagnantes de la jeune mariée présentent les ustensiles de ménage que les parents de celle-ci lui ont achetés.

Oxu moofin na tokoor no ngel, maykiro ndimle =
Traduire ton oncle maternel devant le tribunal ne t'apportera pas d'aide.

O naanga uupa tokoorof ; o ndokoorof oxo ^deetang =

Bugna o naaw o fex o ^bem =

En enterrant ton oncle, ton neveu t'observe.

. allusions à l'héritage (un tokor au ndokor)

. allusions à l'orphelin : qui veut hériter d'une veuve, doit aimer son enfant.

O nanga gasa o tokorof na loot, o ndokoof a ^deetang =

Si tu creuses la tombe de ton oncle dans une termitière, ton neveu te regarde.

Oxu eet na woong a tokoorof, maykiro fo mbi^del =

Danser le woong avant ton oncle maternel ne te donnera pas plus de farine tamisée.

NB : woong = danse rituelle des haat (futurs circoncis) coiffés d'un mouchoir et tenant à la main un jaasi goor (sabre d'homme) qui se rendent chez le kumax fa maak (chef des circoncis) où ils danseront le woong ; aqatax woong = l'apprentissage du woong.

O tew a bon, bon a waag o rim mbox yo ; bo um fee =

Si mauvaise soit-elle, toute femme (épouse) peut enfanter un danseur (un comédien, un bon à rien).

. un bon enfant recherche la considération des égaux.

. Le comédien est sans vergogne et ne tient pas sa place.

O rimanga ^cal no gendum ; jegiro o ^biy =
Quand on enfante la risée de ses égaux on n'a pas d'enfant.

Yaal a roxodooxanga a tiipa ; fat o steelin o ja^ban =
Si en portant une charge, ta mère chancelle, dépêche-toi de l'aider.

Barke na faap a xotteel ; wasik, na yaay =
La chance (la réussite) s'hérite du père ; la chance de la mère, le pouvoir.

O ^piy a noonanga faapum, ya um sede =
Lorsque l'enfant ressemble à son père, il enorgueillit sa mère.
. allusion à la fidélité d'une femme mariée
. au calel yaay.

A ñaal faap a le^p^le^p o ^peem yegiran =
Même si la cuisse du père est maigre, son enfant l'ignore.
ñaal = désigne l'affection profonde qui lie le père à son enfant.
La cuisse (renvoie à la posture du père enlaçant l'enfant entre ses jambes).

Xa pooland faap na, a ^pola ndet no ^peem =
Le sautoir du père brise les reins de son fils (ce que le père peut sauter, son fils, en l'imitant, s'y brisera les reins).

A koy soom waag'u daa^bu'e a noona faap'um =
Seul le singe peut jurer (se targuer) d'être de son père. Cité par Momar Ndour dans un meeting politique à Fatick, pour récuser les prétentions politiques à l'héritage du pouvoir d'un petit-fils de Bour Sine.
. la ressemblance des singes entre eux est telle que personne ne peut la récuser.
. le singe fait tout ce que fait son père.
. lorsque quelqu'un se prévaut de sa naissance.

O don'of ka xooña o pog na laya^ñ o ten =
Seul un parent peut amender un parent sur le mauvais chemin. Lorsqu'on parle de trop, à tort et à travers, mensonges.

Oxu bugna war o pog-um, fat a pal a ñaad-um =
Qui veut tuer son parent, qu'il enlève ses chaussures.

O pog no pog-of, te ref pog-of =
Le parent de ton parent est ton parent.

Rimande waa^tko teefax =
N'est pas né et cherche déjà qui sera son cadet.
. allusion aux enfants qui ont l'intelligence précoce, qui cherchent à égaler les aînés.
mettre la charme avant toute assurance, vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

O maak gacoo ; o ba^bangaan o gaañu, ta ba^bong o gaañu =
Le vieux est un roc, tu le heurtes il te blesse, il te heurte, tu te blesses.

. allusion au respect dû aux anciens.

O bugatanga ^nas fo o maak, eteen o de^b ^dak =
Si tu veux t'amuser avec un grand, commence par lui jeter une motte de terre.

On ne doit pas braver un adulte sans d'abord le tester pour voir s'il est disponible ou non.

Respect dû aux aînés.

Yaf o maagof refu o xoo^d fu^t =
Mépriser un aîné c'est être culotté.
Mépriser ton aîné n'est pas beau.

We mbog na saax na nanda xa ^piy =
Ceux qui sont du même village ont des enfants qui se ressemblent.

- . quand on est d'un même village ou de la même éducation
cf les mariages, adultères...
- . ressemblance physique et morale.

O kiin ya'um a andu ^nda ande faapum =
L'homme n'est certain que d'être de sa mère mais non de son père.

- . on peut jurer d'être de sa mère...
- le père est le père de tout le monde, la maman est la mère de ses enfants.

O faap faap no foop o, yaay yaay na xa beem =
Quand quelqu'un a réussi : tout le monde est son père,
Quand quelqu'un tourne mal : il est l'enfant de sa mère.

Yar na mbir bo a maafa o leng a maafong =
Qui forme un lutteur risque d'être sa première victime.

- . quand l'enfant est mal éduqué avant de nuire à autrui il te nuira (toi le parent).
conseil pour la première éducation.
- . allusion au lutteur qui a d'abord été enfant.

O nde^b a wenanga a faapum ; faap no lakas doye ne-el =
Qui insulte, injurie son père se moque de celui d'autrui.

O ^piy a mbaax, a ñootnax o feetoo =
Un bon fils est un repos dans l'avenir.

Mu o ^pasil a so^p na a saam kaci ; fat a xot ta =
Lorsqu'un père de famille trouve, rencontre le tort en tas ;
qu'il en prenne un tas.

Ñaamel a mbel'mbel na peep a dayu =
La saveur de l'aliment s'arrête à la gorge.

LA SAGESSE, L'EDUCATION, ET L'ENFANCE

O nap wee min no suum bo a ref suum =
Malgré sa durée dans du miel, une écorce ne deviendra jamais du miel.

O baatkange seegel foofi, ba jang ka te jegna =
Si tu n'augmentes pas l'eau à la pastèque, ne prends pas l'eau qu'elle a.

O kiin jabe ref o ndoxumb =
Personne ne veut être traité de "Striga hermonthica" (de parasite).
Ndoxumb ou ndoxom = plante parasite du mil.

Moof, sed, a mo^yu genu sed =
Mieux vaut avoir honte assis que debout.

O kenar ndang maak, o yaal mbind jegun =
un hôte (qui a) un bon coup de fourchette doit être servi par le chef de maison.

O kenar "ndang" a sime =
Un hôte s'appelle "doucement".

O kenar doye siisel =
Il ne faut pas prendre en grippe un hôte.

"Ba xaad, ba xaad", o kenar a nanangaan nee as wa =
Si l'hôte s'entend dire "ne pars pas" deux fois, il ne partira pas.

Jeg o kenar, taxe, o waa^tik xandoor =
Avoir un hôte ne fait pas qu'on lui cherche un filer neuf.

Tig taxu o maak a laya o kendum ee : adooxi, natkiroong =
Il y a une raison pour qu'un vieux dise à son voisin : "marche devant, je ne te mordrai pas"

Poogaare foge fo poog =
Supposer et penser font deux.

Mba^bax waage ñak o sar =
Qui trébuche ne peut s'empêcher de glisser.

Oxu sed na seemrofiit, o fe fo teef =
Malgré le respect que l'on doit aux beaux-parents, n'empêche qu'on se couche avec sa femme (fille).
Avoir la honte avec des beaux-parents, ne t'empêche pas de coucher avec ta femme.
Allusion aux limites du respect, la "honte" le respect social, a ses limites, et n'empêche pas de dire la vérité.

Kersa fa mayu ; mujum o ndicax =
Excès de respect, de timidité, se terminer finalement par le regret.

Jaak solo taxe o uup yook =
Être fertile d'expédients ne te fera pas enterrer l'ombre.

Jaak solo fo moon, waage tax uup mbeylook =
Rivaliser d'expédients avec une hyène, ne te fera pas enterrer l'ombre.

O jaak solo taxe o dor a ^dat =
Être fertile ou expédients ne te fera pas enrôler un chemin.

Na jam fop a nge^cu =
Tout le monde a sa place dans le bien.
C'est dans la paix que tout peut se faire.

Adna rorapkeer bo a tud a dong no noonaan =
Les jeux de l'existence ne pousseront point le charognard à se percher sur l'indigotier.
Le monde ne sera pas vieux au point que le charognard se perche sur l'indigotier.

Bo reewa ko ref no mbind faapof =
Pour être arrogant, c'est que tu es dans la maison de ton père.

Ka giñ ; ten taxu ta reew =
Il est rassasié, c'est pour cela qu'il est fier.
Il est dans l'abondance, c'est pour cela qu'il est arrogant.

Reewande fana jega yaal =
La fierté n'a pas de maître.

O Nde^bandoong a xolanga o bay a fog fo maak =
Avec les mains propres, un jeune (enfant) peut manger parmi les grands.
Un enfant intelligent et poli peut assister aux conversations d'adultes.
Allusion au bon comportement : réservé, poli, doux, respectueux, serviable.
Les mains propres : allusion à la politesse, respect, sagesse de l'enfant.
A partir de 10/15 ans on doit savoir comment se comporter avec les adultes, savoir ne plus faire certaines bêtises.
Esprit de retenue, contrôler ses élans.

O nde^bandoong Roogoo, jege bakaad =
L'enfant est Dieu, il est sans péché (innocent) sans souillure (ndof).
Lorsqu'on fait des libations, on préfère un enfant.
. innocent, sans souillure sociale.
. on le regarde avec une certaine crainte respectueuse :
S'il joue jusqu'à pleurer, à faire un baptême ... il y aura des événements (décès, naissance ...)

Ses actes et jeux sont des signes.

C'est aux enfants qu'on demande de choisir le nom du nouveau-né au bat (choix de gateaux) l'enfant prépubaire est choisi pour faire les libations, il consomme les libations. Ainsi de Dieu, des pangool.

Ref o nde^bandoong taxe ref o box =

L'enfant n'est guère un chien (ne doit pas se comporter comme un chien).

Tout n'est pas permis à un enfant. Allusion à la turbulence, l'incontinence ... actes de chien que les égaux de l'enfant ne font plus.

O nde^bandoong ne nagadileel yaam xana maak =

On ne doit pas tourmenter un enfant car un jour il grandira. Allusion aux orphelins (le père ou la mère d'un enfant ne le maltraite pas) et à leur révolte future s'ils sont maltraités.

Ou allusion aux enfants confiés (o seqlaane).

Généralement on ajoute :

O nde^bandoong mboocoro a tukalanga a dak nong xa palangolof =

L'enfant est un petit chameau, quand il sera grand, il te rendra tes coups de pieds.

O nde^bandoong a anda^taranga a wetandwel ngulook ya um =

Un impoli entend toujours l'histoire du mariage de sa mère.

C'est un rappel à l'ordre, une remise à sa place de l'enfant impoli.

Lorsqu'un enfant se moque des égaux de son père, ceux-ci lui repoussent avoir été témoins des tractations matrimoniales de ses parents.

O mbec fop na rabin a nda^yu =

Toutes les danses se terminent par un battement spécial.

Sabab nee de^bel ^baax =

Au danger, on ne jette pas une hache.

Sabab a jeg jeg, a kid a ngool =

Quel que soit le malheur qui puisse arriver, le jour paraîtra.

Sabab a jegoo, roog a feed =

Même s'il y a un malheur, le jour paraît.

Sabab hupe naax xonu =

Un malheur ne dépasse pas un chemin (menant à) un tas de criblures et qui est abandonné.

Waag a kaat taxe dad a peylook of =

Pouvoir courir ne fait pas gagner ton ombre à la course.

Mbak a peelfel ale a foda fo gaajo liitoot =

Le battement de tam-tam (qui se fait) à la rizière est égal au "gádio" du ver de terre.

NB : peelfel viendrait de mbeel a ... al.

Paar o mbambum a yegu =
Chaque griot paar ne s'occupe que de son petit tam-tam.

O paar o paafak waage tuub o fakoot =
Un chef d'orchestre griot ne peut pas laisser le bâton qui bat le tam-tam : o fakoot.

Boo xawata pulaane, ka dak no ngelof =
Pour frapper encore un peul, c'est qu'il a foulé ton lieu de repos.

Oxu jeg na o pa^d o pulaane jegiro o pa^d =
Qui a comme esclave un peul n'a pas un (bon) esclave.

Fañ na o lay^pe, o fañ xa toonum =
Qui refuse le laobé, refusera ses écuelles.

Bondik faal ngate ndayaand =
Jusqu'à présent les wolof ne sont pas revenus de l'exil.
Allusion aux paal ayant fait, commis un forfait chez eux et qui n'osent plus y revenir.
Par extension et allusion : allusion à une famille sereer accusée de sorcellerie et qui fuit sa contrée d'origine.
On utilise ce proverbe pour se moquer, pour railler les membres restant de sa famille ou de son tim.

O rukit o xupu mo^yu a ndok a nibaan =
Mieux vaut un tison mouillé qu'une chambre dans l'obscurité.

A tukt aka naa suuna fop, o sukanga den, oyog a bor =
Tous les tisons qui fument, si tu les retires, tu resteras sans rien.

Xu mbin a yareer na, a ko^p a yarong =
Mal éduqué à la maison, dans l'aventure sera bien éduqué.

O sutwanga mbind, o yaal mbina a reef tookof ; o ngalam o refitka bo ya ta layoonga ke ta naa^ya =
Si tu sors d'une maison (et que le maître de maison te suis, tu seras assailli de doutes jusqu'à ce qu'il te dise ce qu'il veut.

O mbind a xena o dox =
Pour qu'une maison soit bien, (il faut) qu'elle brûle.

Waxtaan ka fel na o yaal mbind =
Ne parler au chef de concession que de ce qui l'intéresse.

O guutanga o yaal mbindof ; o guut ndigilum =
Quand on décide à la place du chef de concession, vous contrevenez à sa décision.
Si tu manques le chef de maison, tu ne sauras pas ce qu'il pense.

O pa^d jage fo gorondi, a saxangaan, a xayel fo ten =
Un esclave ne mérite pas de favoris, (mais) s'il lui en pousse, on les lui laisse.

O pa^d jaga gorondi, a saxangaan, a xayel fo ten =
Un esclave a des favoris, laisse-le avec ses favoris.

Falay saasaay refe ndigil, nda a yaga yiif =
La parole d'une mauvaise personne n'est pas véridique.

Tolof yage joor =
Trébucher ne nuit en rien à la course.

Xa cuu^t axe na suuna no njaw a sutange njaw ne ñuf =
Dans ta cuisine, si tu enlèves les bois qui fument et ne s'allument pas, la cuisine s'éteint.
S'il faut écarter ceux qui ont des défauts dans la famille, il n'y a plus de famille. Le bien et le mal sont nécessaires.

Oxu laamit na bo nen o ^tof, o and bo nen o ^ci^y =
S'informer comme un fou, connaître comme un savant.
Qui demande comme un fou, connaîtra comme quelqu'un d'intelligent.

O nde^b ba lool halal ; fat a lool o ñoow =
Le jeune (enfant) ne pleure pas la richesse, il pleure plutôt une longue vie.
L'envie d'un enfant doit être d'abord une longue vie.

Andeer na oxe na naxang ; o and oxe na fadang =
Qui ignore celui qui le ménage connaît celui qui le rosse.

Xan a ngat fa ngat ke, ne cooxeel ngolof =
Mordra ou ne mordra pas, ne lui donne pas ton doigt.
Devant le doute ne recherche pas la vérification physique. Appel à la sagesse.

Yong na no mbilakaan, o fe fo o ngalam =
Qui passe la journée à faire des fautes passe une nuit de cauchemars.

O and nee jukweel, ka doxniteel =
Le savoir ne se vend pas il se confie.

O kiin ne maaka yiif na maaka =
La personne ne grandit pas ; c'est son esprit qui grandit.

Adna ndieeme ne'e ; a simel ba =
Le prénom de la vie c'est essayer : son nom c'est laisser.

Ba gah fo soow jambuur bo ax baakof =
Ne verse pas ton lait par envie de celui d'autrui.

Simtir a bak no bak a hata =
Les frais de main d'oeuvre d'un piège à poissons proviennent de ce piège.
Pour te faire aider, aide-toi toi-même.

Adna mbilkii^cir ; ko wilkii^can ta wilkii^cang =
La vie est une girouette : tu la tournes et elle te tourne.
Il faut aider les gens pour qu'ils t'aident à leur tour.

Sereer a xijanga ee : Roog soom ref maad =
Un sereer qui en a marre rétorque enfin que Dieu seul est roi.

Bugatanfa waag o nibaan, eetteen na sal njongof =
Si tu veux vaincre l'obscurité : commence au pied de ton lit.
- Quand tu veux combattre la nuit, commence au pied du lit. Avant d'aider quelqu'un commence par t'aider.
- Charité bien ordonnée commence par soi-même.

Xam ciyong a giñangirang ; an ciyong giñkirang =
Si je te donnerai est insuffisant : je te donne l'est aussi.
- Si tu n'as pas confiance en ma parole (promesse) tu n'auras plus confiance.

A tunj a goneer xa cuucum mbage =
Tant qu'il est vivant, l'épervier peut toujours avoir des poussins.
Tant qu'il y a de la vie il y a de l'espoir.

Rew nahuk njegu =
Il y a quatre catégories d'épouses.
1) O tew'o ^box =
La femme chienne (qui aboie : parle trop mais te reste fidèle).
2) O tew fambe =
La femme chèvre elle est casse-pieds ; sournoise, dépensière et infidèle, indiscreète.
3) O tew ngeleem =
La femme chamelle ; elle a l'aspect sérieuse mais fait de sombres démarches pour trouver un meilleur mari de gauche à droite.
Mange les feuilles d'un arbre en regardant les autres arbres.
4) O tew mbaal =
La femme mouton.

Ku domoonga a doma o kendof =
Ce qui te fait mal l'est autant que ton prochain.

Bug maat na mbeyaan wee tax o waxoox a Sangabala =
Vouloir être roi de Toukar ne te fera pas porter sur le dos Sangabala.

Bug o gen a mba^b waage taxum waxoox a Sangabala =
Vouloir habiter à Mbap ne me fera pas porter Sangabala.
Sangabala est une personne qui habitait les environs de Toukar : tellement gros et fort qu'il était impossible de le soulever.

O ndool tii^cu o maad =
Seul le pauvre résiste au roi.
A côté d'un pauvre un roi n'a que faire.

O pade fiak nange lola jeg =

Celui qui n'a pas encore l'âge de posséder ne doit pas pleurer pour être riche.

Proverbe pour remettre l'enfant (le jeune) à sa place.

O jambange a pi ; fi-i ta may =

Lorsqu'on t'accuse, agis beaucoup, fais en beaucoup.

Rabdinook o lad rabdel refe ngoora ; ko so^pin ma =

Recevoir le montant d'une créance n'est pas une victoire ; vous avez trouvé que celui qui vous devait était dans la possibilité de le faire

Courir après une créance et l'avoir n'est pas une victoire, c'est une possibilité.

Yook a buub combaar a may =

Dans l'ombre de la paix tout combattant est brave.

Tout le monde peut se targuer d'être brave en temps de paix.

Lay took ; lay a lang =

Parle haut, mais parle bas aussi.

O may doole, taxe uup yook =

Bien que fort, nul ne peut enterrer une ombre.

O siide xayange o ndool mo^yun =

Quand le riche n'est pas affable, le pauvre est meilleur que lui.

Un pauvre qui est social est meilleur qu'un riche qui est avare.

Ñal gis te no mbee ; no mbee a sama =

Ramassé pendant la danse, se perd au cours de la danse.

Tout ce qui se gagne malhonnêtement, se perd de même.

Fecafuliro ee : caala =

N'a pas commencé la danse et annonce sa fin.

A celui qui n'est pas encore riche et se vante déjà.

Walid diyaan, Roog feedu =

Dire bonjour n'est pas une sagesse ; c'est répérer une réalité.

Wuuganam ; wuugan xooxof mo^yun =

Crier pour soi est meilleur que mandater un crieur.

Ba xa^yat ndaxar no xooxof sa watnik jaambul no xoox no lakas =

Ne laisse pas un arbre sur ta tête pour enveler une herbe sur celle d'autrui.

Bug kiin, bu kiihin, waagwe =

Vouloir être et paraître à la fois, c'est impossible.

. Désirer la personne et ce qu'elle possède n'est pas possible.

Allusion à l'amitié intéressée.

A ^cat a fagange aca fage =

Lorsqu'une route continue, on ne peut finir d'aller.

O kawul faaxe, nda oxu ta waas na faaxiro =
Le griot est parasite et mauvais mais celui qu'il méprise l'est davantage.
Le griot n'abandonne que l'avare.

Jalki ma ngoor ke njalik, a ngat, a ngar a njalang =
Au travail ! Sinon les autres iront travailler ; ils se moqueront de toi après la récolte.

Bo o jega jom, o jeg o ndik =
Il faut un tant soit peu avant d'être honnête.

Nguu^t o xeef muudof oo =
Voler c'est sous-estimer, mépriser sa chance de gagner honnêtement.

O lay ndigil, o doyin mo^yun =
Dire la vérité ne suffit pas pour être écouté.

Ju'u wonda teexo =
Manger et se coucher est un remède.

u-u wonda na jufga ju-wa inu =
Manger et se coucher vient toujours au secours de manger et vagabonder.
Allusion aux mauvaises rencontres.

And fop ; lay fop faaxe =
Tout connaître et tout raconter c'est mauvais.

LA LUTTE, LE SPORT, ET LA MAGIE

Njom ne fele (faaxer) ; a inax ale a ref sabab =
La chute n'est pas agréable, mais c'est se relever qui est un malheur.

^Pisnit o rak, naange wega njom =
Envoyer un croc-en-jambe ne termine pas la lutte.

Njom ■nutir, gaana ret ke taaga =
Une lutte où l'on pince, un estropié des doigts n'ira pas.

■Nabnit o laxas nee wega njom =
Envoyer un croc-en-jambe ne termine pas la lutte.

Oxe waagoonga maaf a waaga lim a ñiiñof =
Celui qui peut te renverser à la lutte, peut compter tes dents.

O naanga yara mbir ; bo ta maafa o leng a maafong =
Si tu élèves un lutteur, avant qu'il ne renverse quelqu'un il te renverse.

Mbir maak jabe waas njom to yene, yaaga may ke xa ^piy =
Un grand champion ne doit pas abandonner la lutte, sans être terrassé, sans quoi il n'aura pas beaucoup d'enfants.
La renommée cause des dommages sociaux, familiaux, corporels...

O bugatanga waag njom na tipa gendof =
Si tu veux pouvoir lutter, défie (affronte) tes compagnons.

Njom a ^bisangaang xan o cokof a ro^dig =
Si tu viens pour lutter ton cou sera sâle.

Jigid, magin, taxe sa^d njom =
Être grand (et) gros n'est pas cause que l'on ose lutter.

A ñox no ma^dag, o puu■n refe taaga dara =
Dans la bataille entre sorciers, celui qui n'est pas sorcier n'a rien à y voir.

O puu■neer sonlu o puu■nu =
C'est celui qui est fort en magie, qui fait souffrir celui qui ne l'est pas.
Puu■n o... ox= celui qui n'est pas sorcier, l'ignorant en magie.

O yeng o feeder fuungu a loola =
O yeng o feeder ; fuung wa lool, nag a ndodoox =
Tant que la nuit n'est pas terminée, ceux qui ne sont pas sorciers pleurent (car) les sorciers sont rois.

O mbodof refe kendof =
Ton égal n'est pas ton compagnon

O yoom noone faapum =

L'impuissant n'a pas hérité de son père, n'est pas comme son père.

Les impuissants sont toujours accusés de torts. Souffre-douleurs du village ils deviennent souvent malades mentaux.

Proverbe utilisé à propos d'un enfant poltron né d'un père brave. Expression utilisée en allusion impersonnelle ou en l'absence de l'intéressé.

O ^piy no ma^dag a andage tigoo ; a faara a kid =

Quand on est fils de ma^dag (savant), même si l'on ne connaît rien, on ouvre de gros yeux.

Utilisé lorsque quelqu'un fanfaronne se prévalant de la renommée de son père pour cacher son ignorance ou sa faiblesse.

A ñox no ma^dag o puu=n foge ta =

Dans la bataille des savants, l'ignorant n'a pas de place.

O may halal o may wiin mo^jun =

Il est meilleur de connaître les hommes que la richesse.

LES ANIMAUX

Bug mbar`ba na Jaxaaw, tax ke um `yaxa xa koltir pis =
Aspirer à un titre de Far`ba à la cour royale de Diakhao ne peut pas me pousser à manger des sabots de cheval.

O kenar ne wokta pambe =
Un étranger ne doit pas s'aventurer à voler (détacher) des chèvres.
Pour remettre un étranger à sa place.

Njogoy a rimanga na `tat, a tegi la go`te =
Si une lionne a mis bas sur un chemin le détour est éloigné.

A gemand, teen yaqu o `piy no koy =
A gemand yaqu ngoy =
C'est en voulant l'arranger que le singe a déformé son petit.

Xoox a koy a xena, nda a gemand a mayu yaqun =
La tête du singe était bien, mais ce sont de nombreux arrangements qui l'ont abimée.
Qemand a... al - l'arrangement - réparation - réfection - restauration - correction.

Ka moon a rooga taxkiran ta humna xa laf =
Ce qui fait que l'hyène est une jeune fille, ne lui fait pas porter des gris-gris sur le côté.

Suk fambe xoñ'xoñ faapum a mo`jno xooñ =
Un bouc puant l'est moins que son père.
Quand un jeune est insolent avec les égaux de son père, avec les adultes.

Fo'oy muus a fari`j, fari`j a mo`j o fari`j no ten =
Si le sang du chat est source de malédiction, il l'est d'avantage pour lui.
Quand on commet une mauvaise action.

Go`j a xotanga a `dat, maasir a faafa =
Si un hérisson emprunte un chemin c'est que son compagnon a passé par là.

Ke ñiig, ke cogoy, Roog a de`ba xa tukit =
Que ce soit les éléphants, ou des lions (peu importe) si le ciel lance des tisons.

`Box a ko`p xat na `doma o fu`dof : xa mo`del =
Chacal qu'est-ce qui vous donne la colique :
Kum na waadnan : tee xa mo`del =
(il dit) xa mo`del
Qu'est ce qui guérit vos coliques : xa mo`del
(sorte de figues sauvages).
La cause de la maladie est son remède.

Suk fambe buge mbes, nda o teem ñir weeru =
Un bouc ne veut pas courtiser, mais c'est sa femme qui ne porte pas de pagne.

Suk fambe xooñayoo, faapum mo^jun o xooñ =
Bien que le bouc sente mauvais, son père sent encore plus mauvais.

Ngoox-sund jagu fo o raatam, nda suk fambe roog a cooxun =
C'est un gros taureau qui serait bien avec une barbe, mais c'est au bouc que Dieu l'a donnée.

Ngeelem nu fañ na o naar, o pulaane jege ta o mba^c =
Un dromadaire qui refuse (de se laisser monter par) un maure, ne sera d'aucune utilité à un peul.

^Jax a ngol dame a saaw =
Ronger (son) doigt n'attrape pas une pintade.

A saaw ala inoor na no samsuu^j joyin bo a damtel a ko^p ; o kiin a onja lool =
La pintade venue de la chasse rituelle de Dihine et qu'on attrape dans la forêt vous aura mis en sueur (vous fera transpirer).

Ku wareena no miis a saaw a foog te =
Tout ce qui est tué à la chasse, la pintade est accusée.

Mbind o moon a roofa, roofer, ta xaadel =
Que la maison de l'hyène soit pleine de victuailles ou non, elle y retourne.

O mbambe jar naak =
Une chèvre vaut une vache.
Allusion au chantage lors d'un besoin urgent = l'usure.

A kas ale war na a ngomb ; mbaasaax lalgandu o yaalum =
L'archer qui a tué la tortue a été conseillé par la gueule-tapée, le varan.
Allusion à un conte. Quand celui qui ne me connaît pas m'a fait du mal, c'est qu'il est passé par mon ennemi qui me connaît.

Oxe jik na o faam ; a jikno faam, njigand o faam moatiran =
Celui qui achète un âne et vend un autre n'est plus inquiet sur le prix d'un âne.
Allusion à l'expérience.

Naak a hooluange o janum ; ñaxañoorkiran =
Si la vache n'avait pas confiance en ses cornes, elle ne s'en servirait pas pour se gratter.

Nof a caac fop na bir a ngetu =
Toutes les astuces et pièges que se font les chats sauvages se rencontrent dans une même clairière.

A saxal a ^por nee dama fambe =
Une calabasse vide ne piège pas une chèvre.

Nof no faam ^daa^de kud =
Le rêve d'un âne n'est pas une écurie.

Bo ngas a woqata naajo ; fat a waagin o ^doog =
Avant que l'écureuil cueille la courge ; qu'il lui soit sûr de pouvoir la déplacer.

War ndol taxe lam o wonqum =
Tuer un lapin ne te permet pas d'hériter de son gîte.

PROVERBES DIVERS

O ^tof nee layeele wo jegun ; naa layane teen fogo =
Ne dites pas à un fou que tout est pour lui ; dites seulement qu'il n'en fait partie.

Jiku na ngorof o ^beef a nanin =
Vendez-votre honneteté et votre fils l'entendra.

O mal pat male pambe =
Ce qui est bon pour la biche peut ne pas l'être pour la chèvre.

O tew o gedu fo ñiiñ ^dom mbodu =
Une vilaine épouse et un dent qui fait mal sont pareilles.

O sunj a naanga na^tteeel o gend ola iina =
Quand on détend un bossu ; son acolyte gémit.

Oxe magin na fu^t to mooftirang, ko waasan =
Quiconque a de grosses fesses mais n'est pas assis sur toi ; tu dois le laisser.

A ñox no fuul ^deet mboge taaga =
Quand des aveugles se battent, ceux qui voient n'en font pas partie.

Mbudaay soom refe ngel =
Le fromager seul ne donne pas de l'ombre.

Ngoox sund jagu fo o raatam, nda o njuk o mbambe Roog a cooxun =
Mieux vaudrait que le taureau ait une barbe mais Dieu l'a donnée au bouc.

Il était plus normal que le taureau ait un barbe ; mais Dieu l'a donnée au bouc.

Moh mbin, moh a ko^p : a moof mo^yun =
Désertier la maison pour rien ; vagabonder pour rien ; il vaut mieux rester chez soi, tranquille.

Moon a lee : oxu yafaxama ka i mboote =
L'hyène a dit : quiconque se moque de moi, c'est que nous ne sommes pas seuls.

A ñox no ma^dag o puu^n refe taaga tig =
Quand deux sorciers se battent, un ignorant n'est pas de la mêlée.

O yaal xangad xa ^tegreer, yaawe o yaal a pañe guru =
Qui peut avoir son morceau de kola chaque jour se moque de celui qui a un panier.
Celui qui a régulièrement son morceau de kola n'envie pas le détenteur d'un panier de kolas.

Bo mbin'a xena a dox =

Une maison n'est bien faite qu'après un incendie.

Une maison est bien refaite après l'incendie.

Oxu dox na, na foofi taako =

Qui brûle court vers l'eau.

Qui se brûle, court vers l'eau.

Andid oxa and-oona =

Connais celui que tu connaissais.

Reconnais d'abord celui que tu avais connu.

Lang a naanga qicreel ; xoxti we mooftoona =

Quand on se partage la terre maintiens d'abord celle sur laquelle tu es assis.

Quand on se tiraille pour de la terre, résiste d'abord avec celle où tu es assis.

O muñu waagu o muusu =

Celui qui est patient est plus fort que celui qui est malin.

Mbine muñi nee maya =

La maison de la patience ne se remplit jamais.

Oxe na geeña buge xa lool =

Celui qui s'y prépare ne désire pas pleurer.

Oxu ref na anda gon faapum, to xooya baba =

Quiconque connaît le nom de son père mais l'appelle papa.

Chacun connaît le prénom de son père mais l'appelle "père" quand même.

Njom a ñoot na a pudax =

Tomber facilite la descente.

Tomber d'en haut facilite la descente.

Faap ^biloo ; o ^piy a ref ^boof =

Le père est un caillou et le fils un oeuf.

Refi mbaam-ñuñuc mu reta ^biswi ndokof =

Sois comme l'escargot, partout où tu es, aie ta case.

Deki-deki fa o jaxaaw nangi deka nda ba dekeel =

Quand on s'attrape à Diakhao, cherche à attraper pour ne pas être attrapé.

O koor calel. A jalkange, goor we njalik a ngat a njalan =

Un homme doit travailler. S'il ne le fait, les autres hommes vont travailler et reviennent se moquer de lui.

Un homme au travail, s'il ne le fait pas, les autres hommes iront travailler et reviendront lui rire au nez.

Fanqon nen a gaanqir ndof a xel-u refa =

La mort devait se dérouler comme l'effectuent les feuilles de ronier.

Ke ranig na fop nee bugeel =
Tout ce qui est blanc ne se mange pas.

O ^tana xe room na ngomb, ka gair fa mbaasaax =
Le tireur qui a atteint la tortue s'est vu avec la gueule tapée.

Ngomb a laca mbaasaax, a sumb a nootoox =
Quand la tortue donne un coup de pied à la gueule tapée, une baignade agitée s'annonce.

A siix'a la o mbiñ yegeyee a kendum'a la o mbiñ =
Le coq qui est quelque part ignore qu'un autre est ailleurs.

^Duud'o fer mo^yu fe-it =
Avaler une perle est mieux que de dormir à jeûn.

Ku na ^buusa ngand xoox'a fadiidanga bo no nofof watneen =
Quand une chose qui suce le cerveau du crâne vous arrive aux oreilles, enlève-la.

Balid diyaan Roog feedu =
Dire bonjour n'est pas vitupérer, c'est une réalité.

A gom njong nee maakeel, ka gijeel =
Aller aux selles sur le lit ne (se) vieillit pas ; cela se raréfie.

Njom a gaangir ; yekoor =
La chute des feuilles de rônier est une entente.

Giñ'a weec faaxe =
Se raser et oublier est mauvais.

O feem'ole na tasa mbuud nee ferteel =
La danse qui doit mettre fin à un spectacle ne doit pas le commencer.

Fa ngen xa can naak mo^ye =
Une vie semblable à celle des cornes de la vache n'est pas bonne.

Oxe wageerna diid fi nange diida a lay =
Qui est incapable de faire rapidement ne doit pas décider précipitamment.

O tew fo o maxande mbodu ; o yelef malu den =
Une épouse et un bonnet doivent être pareils : être légers est leur salut.

O ^deelaan bo ta jikwa o saax o jiiig fa ta cung bo fik a faaf =
Avant que le lézard rouge se vante d'être en forme, qu'il attende la fin du débroussage.

O jiicangol ole war na o yaal mbin, waase a surga =
Le coup d'oeil qui tue le chef de concession n'épargne pas son subordonné.

Feedrel no mbes, motatin ^poqoo =
Faire grasse matinée à la suite d'une nuit d'amour, c'est consommer une bassesse.
Faire grasse matinée après un rendez-vous d'amour, c'est compléter sa légéreté.

O jaf'a ^tu^tkangaan'a letnel =
Quand une jambe ne se recourbe pas, elle se détend.

Moof bo lima daanof ; ra^p o jaf mo^y ta =
Mieux vaut avoir le circuit court que de vagabonder jusqu'à faire son arbre généalogique.
Il vaut mieux rester chez soi que de vagabonder jusqu'à être contraint de réciter son arbre généalogique.

Fan na o jal, o ju^dange, o siif =
Qui refuse de rire montre les dents quand il est grillé.

O xena ^beeda, naange ogotwa =
Quand on cherche à passer inaperçu on ne doit pas tousser.

Me o gaf'a re^tina miñ-na ma o ande o kooroo =
Qui remplace le beignet de mil, trouve à la longue qu'il est brave.

Naa^y o ndang, yagane fad me jofa =
Aller doucement n'empêche pas d'arriver au but.

Damsaan'a nanga gicreel'a coseer doye ne-el =
Quand l'outre des funérailles entraîne de la discorde, il est inutile de parler du boeuf de funérailles.

Oxe wondoor na o saax a mee^ceel, adaxaan-wanga a fag =
Quand couché de côté on cherche à vous violer, si vous êtes le ventre en l'air c'est votre fin.

Numalir no taañ'a sak no pep =
Quand deux vieux édentés s'accusent de l'être, donne à chacun pour les départager, une louche de mil à croquer.
S'accuser d'être édenté se vérifie par une louche de mil.

O faam naange rim ta na jama =
L'âne n'accouche jamais dans un lieu public.
L'âne n'enfante pas en public.

Oxe maadeer na fatek, maadke fatekit =
Qui n'a pas assisté le début ne doit pas être de la fin.

Fadaam ma nda duqiim ; fadiim ma mo^yun o woor =
J'ai été là-bas mais je n'ai pas touché n'est pas clair. Je n'y ai pas été est plus juste.

Njek mo^ye a njaang a lomaar =
La poule n'est pas plus charnue que le héron.

O maa[^]b sinje mbin =
Le mensonge ne fonde pas une maison.

Nax o quuxucof mo[^]yu nax o tuurusof =
Tromper celui qui vous circoncit est préférable à tromper celui qui vous coiffe.
Il est préférable de tromper votre circonciseur que votre coiffeur.

Ke gor a mo[^]yit na a saasaay, a naa [^]bogwa nee wolan =
La recette qui distingue un homme bien d'un homme mauvais ne s'enlève pas quand on se baigne.
Ce qui fait que l'homme de bien est meilleur que le vulgaire, il ne l'enlève pas quand il se baigne.

Oxu xooxof a [^]deg na ma[^]takof a faq =
On a beau être sorcier, quand on a la tête coupée c'est fini.

Oxu a [^]tat a fagit na, o geenu =
Quand l'issue d'une route se ferme, on s'arrête.
Quand finit votre chemin, vous vous arrêtez.

Xaas ngeeleem took a jofu =
Le pêt du chameau ne va qu'en l'air.
Le pêt du chameau ne peut s'entendre qu'en haut.

Refe a caf fop na njota juhaam =
Ce ne sont pas toutes les jambes qui traversent l'océan.

Limir daan etee no lad =
Compter ses ancêtres n'est pas nécessaire pour une créance.

O rabdange o ladof fuux ka rawnit-iro paax =
Quand le remboursement d'une créance vous rend mécontent, c'est que le prêt que vous aviez fait n'était pas bon.

Tooñaange yaqa njambaar =
Taqüiner gâche la bravoure. Offenser dénature le courage.

Njambaar a faña o [^]duk o miñu a lang =
Le courage tient mal quand on a la nuque par terre.
La bravoure résiste mal au crâne enfoncé par terre.

O yee[^]batange, [^]daani =
On vous endort ; dormez !
Quand on te fait dormir ; dors !

Bo gicwa lee[^]pneer, ko ga o gon =
Avant de tirailler pour son habillement attends de voir le mort.

Sangum waage jang a mbaaw =
Un seul est incapable de porter une hutte.

O ^box a fuul, fuul a anded o moon =
Aussi aveugle qu'il soit, le chien reconnaît l'hyène.

Oxu na xooxa na ^tat, jookel a njal bugo =
Qui cultive au bord d'une route cherche des félicitations.

O liir a qicanga o gend ola jaa^b =
Quand le lien de la parenté s'étire, un autre répond.

Fe a ngawleem a doya, nda refe xes ñima a pamb aka =
Passer la nuit chez les griots suffit, il n'est pas nécessaire de goûter leurs tam-tams après le réveil.

Eet na yoku o yaal a ñakit ; xan o ^daanatin =
Qui se réveille avant le propriétaire du petit déjeuner doit se rendormir.

O kiin o paax ka juga hirdit fa gik =
Une bonne personne doit avoir un départ et un arrêt.

Bo waadnata jir fata sop o wod =
Avant de guérir il faut être en bonne santé.

Naak a rimanga ngoox a rima a bateerum =
Une vache qui accouche d'un taureau désigne son remplaçant.

Xañateel ^pandit, citoo =
Refuser de prêter c'est donner.

O fadange mo^del ba foor =
Quand on n'a pas l'âge d'être consommé, il ne faut pas mûrir.

Tig no kiin wassi sime =
Le bien d'autrui se nomme laisser.

O laalayes yong ke no yook, um yong no njee^c =
Mon informateur ne peut pas passer la journée à l'ombre en me laissant au soleil.

Putin a miñanga o nde^b a lool =
Quand on fait trop attendre, c'est le petit qui pleure.
Refroidir à l'excès fait pleurer les petits.

Sa-saay laye ndigil ndax a yaqa yiif =
Les propos du vulgaire ne sont pas vrais mais peuvent perturber.

Nanaam nee ^bisa o kiin no ngel no maad =
"J'ai entendu" ne doit pas conduire en justice.

Ku fot-na a xooñ =
Tout ce qui est pourri exhale.

O ñof o ^bay no tigof =
La main rapide, sur votre bien.

O ca[^]bu tig na jega tig =
Qui accepte quelque chose a quelque chose.

Mosaam, faaxaam o kawul jegun =
Je suis beau, je suis bon appartient au griot (est un propos de griot).

Roog naange cita ; ka [^]banta soom =
Dieu ne donne pas, il prête.

A koy a xedanga ka go[^]t fogum =
Le singe n'est vilain que quand il est loin de ses parents.

O raatam xije, o wo[^]caqilaw [^]bisun =
Le menton n'est pas fatigué ; se retourner le dirige, (le traîne).

O fog nee fota, nda a naa hega =
La parenté ne pourrait pas mais peut être aigue.

Halal gaci [^]daxa nda nee wata o ñis =
La richesse guérit de la honte mais ne préserve pas de la mort.

Bo saax a soo[^]bang ko andin =
Avant d'être nostalgique d'un village, il faut le connaître.

O leng rime ne ta nand na =
Nul n'a enfanté comment il est.

Oxe na [^]yufa naange wo[^]caqilwa =
Qui fuit ne doit pas se retourner.

A cek a daka o [^]peem, nda fañiran =
La mère poule a piétiné son poussin, mais ne le hait pas.

Oxe na xetwa o kenar, neeran o welta =
Celui qui accueille l'étranger ne le reconduit pas, ne le raccompagne pas souvent.

O jug a siik a yaxga, nda doxe mbin =
La crête du coq est rouge mais n'a pas incendié une maison.

O julaambeet a go[^]t-go[^]t ; a lang a garu =
Pisser en l'air peut faire de la hauteur, mais finira toujours par terre.

Waagin ; fiyin refe ngoora =
Je le peux, je l'ai fait n'est pas une gloire.

Jeg o moon a yoo[^]b, nda refe ole na xilimba =
Avoir une hyène est facile, mais pas une qui est violoniste.

Oxu batof a yongeena, a mboyof a yongel =
Votre journée de baptême équivaut à votre journée de funérailles.

O koor o paax ya-um bugun mbaat o teem =
Un homme de bien n'est aimé que de sa mère ou de sa femme.

Xa taatam a ndoxandooranga, oxu ref na a ñufik oxa ten =
Quand deux barbes brûlent, chacun cherche à éteindre la sienne.

O yoonanga fo oxa fudum a ^yufa ; a ^yufange ba ^yuf =
Quand on est en compagnie d'une personne qui a la diarrhée, s'il ne se met pas à courir, ne le fais pas.

Ya gidi xaweel o jikliis tax-iran =
Quand on fabrique le fusil, ce n'est pas pour le moineau.